

LES PROBLÈMES DE LA RÉALITÉ, 1^{ère} partie

1.1 *Ce que la plupart des gens ne savent pas*

¹Un éminent scientifique moderne, à qui l'on demandait si l'humanité a réussi jusqu'ici à explorer un pour cent de la réalité, a répondu : « non, pas même un dix-millième d'un pour cent ».

²C'est-à-dire pas même un millionième ! On a, bien sûr, du respect pour un tel scientifique. Personne n'impressionne plus que celui qui est conscient de l'immense ignorance de l'homme sur la vie. En effet, il est évident pour quiconque a intégré ce que la théologie, la philosophie et la science ont à nous dire de la réalité, que les conclusions qui ont été tirées ne sont que des hypothèses (un euphémisme pour conjecture et supposition !). Ou, comme le professeur Whittaker l'a dit « nous savons qu'il existe quelque chose que nous appelons matière, mais ne savons pas ce que c'est ; nous savons qu'elle se meut, mais pas pourquoi, et c'est là tout notre savoir ». C'est vrai. La science ne peut répondre aux questions « quoi? », « pourquoi ? », ce dont Newton s'était déjà rendu compte. Pour se libérer des preuves de cette ignorance trop embarrassante, les philosophes modernes essaient d'abandonner tous les concepts de réalité, en qualifiant justement ceux-ci de fictions !

³Un grand nombre d'autorités en théologie, philosophie et science portent des jugements sur tout et font des affirmations dogmatiques sur des sujets qu'ils n'ont même pas examinés. Ils savent *a priori* que « cela » ne peut être vrai, car incompatible avec ce qu'ils ont lu dans leur pape de papier ou « avec les lois de la nature », comme si leur pape de papier avait résolu le problème de l'existence pour eux, jusqu'à donner une vision du monde susceptible d'expliquer la réalité et d'élucider les problèmes fondamentaux de la connaissance ! Comme si la science pouvait décider de ce qui « est incompatible avec les lois de la nature » et de ce qui ne l'est pas, alors qu'elle n'en a même pas exploré un centième !

⁴Il est important de ne pas nous limiter à ce qui a été exploré, de ne pas rejeter aucune idée parce qu'elle nous semble étrangère, invraisemblable, ou inutile. Il est important d'explorer toute nouvelle possibilité de connaissance. Nous savons trop peu de choses pour nous permettre de négliger la moindre chance d'élargir notre connaissance. Toutes les idées nouvelles semblent, à première vue, invraisemblables à la majorité des gens. Ceux qui se considèrent compétents pour porter un jugement n'acceptent que ce qui est compatible avec leur propre système de pensée. Mais ils devraient se rendre compte que si ce système était si correct ils ne pourraient qu'être omniscients !

⁵Les scientifiques semblent toujours oublier que leurs hypothèses et théories ne sont que provisoires. Ils se flattent d'être dégagés de tout dogmatisme et considèrent que leur pensée est libre et exacte. Mais l'histoire de la science a toujours témoigné du contraire. On ne voit encore que trop fréquemment les autorités scientifiques rejeter ce qui paraît invraisemblable, étrange et inconnu (comme toute idée révolutionnaire l'a été) sans l'examiner. Les scientifiques nomment « illusion » ce qu'ils ne peuvent expliquer, les croyants l'appellent « Dieu ».

⁶Il y a quelque chose en apparence incorrigiblement et irrémédiablement stupide en cela : le refus d'examiner.

⁷Le vrai chercheur, qui a reconnu le total égarement du genre humain et son impuissance intellectuelle concernant les problèmes de l'existence, examine tout, sans se demander si les autorités dirigeantes l'ont catégoriquement rejeté, ou si l'opinion publique, perroquet avéré, couvre de ridicule et de dédain tout ce qu'elle ne connaît pas ou ne peut pas appréhender.

⁸Expliquer aux non-initiés ce dont ils sont absolument inconscients paraîtrait une vaine

tâche, en particulier s'agissant de ce qui leur semble étrange, invraisemblable et irréel.

⁹L'humanité a depuis si longtemps été nourrie de tant de tentatives religieuses, philosophiques, scientifiques – et également occultes, en ces dernières décennies – pour expliquer l'existence, que bien des personnes refusent d'étudier la vraie connaissance quand elle est offerte. Elles se contentent de n'explorer que le monde qui leur est visible. Le doute général de l'existence d'une autre réalité gagne de plus en plus de terrain.

¹⁰Mais supposons qu'il y ait une connaissance de l'existence qui puisse sembler être le sommet de la folie aux érudits. A supposer que Kant, le philosophe, se soit trompé en prétendant que nous ne parviendrons jamais à connaître quelque chose de la réalité intérieure de la nature. A supposer que les *rishis* indiens, les hiérophantes égyptiens, les théurges gnostiques, les premiers véritables rosicruciens, n'étaient pas ces mystagogues, ces charlatans, et ces imposteurs que les érudits ont essayé d'en faire.

¹¹La caractéristique des érudits du monde contemporain est leur mépris pour tout ce dont nous avons hérité de nos pères, comme si toutes les expériences de l'humanité réalisées jusqu'ici étaient absurdes et inutiles dans la vie.

¹²La recherche scientifique est allée loin dans les limites de ses propres domaines, mais seule une élite parmi les scientifiques commence à se rendre compte à quel point l'humanité connaît peu de choses au regard du tout.

¹³Que savent les paléontologues des temps anciens de l'humanité ? Savent-ils qu'il y a des hommes pleinement développés sur notre planète depuis 21 millions d'années ?

¹⁴Que savent les géologues des continents des deux hémisphériques, Lémurie et Atlantide, gisant maintenant au fond des océans Pacifique et Atlantique et que connaissent les antiquisants des civilisations de ces continents ?

¹⁵Que savent les archéologues des cultures plus proches de nous que celles mentionnées : la culture indienne qui date de quelque 50 000 ans, l'égyptienne de 40 000 ans, la péruvienne de 15 000 ans ou même celle de la Grèce ancienne d'il y a 12 000 ans ?

¹⁶Que savent les érudits des différents ordres secrets de connaissance qui ont existé dans de nombreux pays ? Que savent-ils de l'ordre instauré par Vyasa en Inde il y a quelque 45 000 ans, ou de celui créé par Hermès Trismégiste en Égypte il y a quelque 40 000 ans ou de celui initié par le premier Zoroastre en Perse il y a environ 30 000 ans ou de celui établi par Pythagore il y a seulement environ 2700 ans ?

¹⁷Que connaissent les savants de l'existence, de la structure de l'univers, des autres espèces de matière et des mondes autres que physique, de l'existence d'un cinquième règne dans la nature ?

¹⁸Que savent même ces éminents érudits de la vie de l'individu qui se poursuit après qu'il ait quitté son organisme usé ?

¹⁹Ce qu'ils ont peut-être pu glaner au sujet de cette connaissance est si déformé qu'on doit y voir un peu plus qu'une grave superstition.

²⁰Pour l'esprit occidental, l'idée que la connaissance doit être gardée secrète est presque révoltante, ou en tout cas déplaisante, et amène à supposer qu'on a affaire à « l'imposture intellectuelle de charlatans ».

²¹Les Indiens, par contre, acceptent simplement le secret comme une nécessité. Plusieurs milliers d'années d'expérience leur ont appris qu'on ne doit pas « jeter les perles », aussi ne le font-ils pas.

²²Et cela pour les simples raisons qu'une exacte appréhension exige des qualifications considérables et que toute connaissance conférant un pouvoir suscite son abus par ceux qui sont en position d'utiliser ce pouvoir pour leur propre intérêt.

²³Il y a en Inde de nombreuses sortes de yogis. La plus haute sorte n'est connue que des initiés particuliers. Les yogis, dont les Occidentaux entendent parler, sont pour la plupart des membres de la Mission Ramakrishna. Ils enseignent la philosophie du Sankhya et du

Vedanta telle que l'a expliquée Ramakrishna. Les yogis les plus élevés sont des initiés qui ne transmettent leur connaissance qu'à quelques disciples choisis, soumis aux plus stricts vœux de secret. Ils prennent tous les Occidentaux pour des barbares et considèrent comme une profanation de leur savoir d'en révéler quoique ce soit à ces ignorants, incorrigibles sceptiques, d'une supériorité méprisante et arrogante, de curieux individus, qui abusent de la connaissance dès qu'ils pensent l'avoir comprise et qui, de plus, mettent toute leur connaissance au service de la barbarie et à la disposition de bandits.

²⁴L'attitude de l'Indien à l'égard la vie est l'exact opposé de celle de l'Occidental. Alors que pour l'Occidental le monde physique est le seul qui existe, pour l'Indien c'est la réalité supraphysique qui est essentielle. Ce sont les mondes matériels supérieurs qui constituent la base matérielle de la matière physique, et les causes des processus de la nature existent dans ces mondes supérieurs.

²⁵Le vrai yogi, qui a réussi dans ses expériences, a développé des organes qui, chez d'autres, sont encore sous-développés, étant prévus pour être structurés et vitalisés à une future époque, des organes qui permettent l'exploration d'espèces moléculaires supérieures, toute une série d'états d'agrégation toujours plus élevés, bien au-delà de ce la physique nucléaire peut explorer.

²⁶De ces rudiments les Occidentaux n'ont aucune idée et leurs puissantes autorités écartent avec dérision et mépris la simple idée que de telles choses pourraient être possibles. Ils ont, à n'en pas douter, la merveilleuse capacité de juger ce dont ils ne connaissent rien.

²⁷L'explication indienne de la réalité est bien supérieure à celle de l'Occident. C'est une doctrine du développement, de la pré-existence de l'âme, de la renaissance, et du karma, la loi des semailles et de la récolte. Elle soutient qu'existent des mondes autres que physique et elle entreprend de prouver cela aux chercheurs sérieux et honnêtes, préparés à suivre ses méthodes pour développer les rudiments des genres supérieures de conscience objective existants en l'homme. Elle conteste ainsi le rejet agnostique et sceptique de la connaissance supraphysique, de l'existence régie par des lois, du développement, etc., ouvrant ainsi la voie à la science ésotérique.

²⁸Comment les Occidentaux pourraient-ils, alors, avoir connaissance des mondes supraphysiques quand ils n'ont pas la capacité de constater leur existence ? Ils constatent des faits dans la matière physique en appliquant le sens physique (la conscience objective physique). Pour constater des faits dans les mondes supérieurs un sens d'une espèce correspondante est nécessaire et c'est à cela qu'a été donné le regrettable nom de clairvoyance.

²⁹Les scientifiques ne peuvent être blâmés pour leur manque de sens émotionnel ou mental. Mais il est justifié d'exiger qu'ils ne nient pas catégoriquement l'existence de choses sur lesquelles ils n'ont pas logiquement le droit d'exprimer des opinions.

³⁰La philosophie n'enseigne pas à l'homme de penser conformément à la réalité. Elle enseigne bien, cependant, que l'homme ne fait que des erreurs en essayant de penser sans les faits nécessaires. Les philosophes n'ont pas encore saisi cela. De plus, ils n'ont pas réussi à résoudre le plus évident de tous les problèmes de la connaissance.

³¹Il est préférable de laisser le lecteur apte à comprendre tout ce qui suit juger de la psychologie occidentale.

³²Ceux qui sont satisfaits de leurs systèmes de pensée (notamment les sceptiques) peuvent très bien les garder. Nous devons tous ré-apprendre dans nos vies futures. Mais il y a une catégorie de chercheurs qui se rend instinctivement compte qu'il doit exister quelque chose de différent, quelque chose de plus, que les choses ne peuvent pas être juste comme les savants le disent. Ce sont ces chercheurs que l'ésotériste souhaite toucher, non pas pour les persuader, mais pour leur demander d'examiner la question en toute logique.

Si la science ésotérique est fautive alors logiquement la contestation doit être possible. Mais elle n'est pas contestée par le verbiage ordinaire qui est toujours distillée par ceux qui n'ont jamais examiné la question.

³³Au stade actuel de développement de l'humanité, la connaissance ésotérique ne peut être plus qu'une hypothèse de travail pour la majorité des gens. Mais plus l'humanité se développera, plus son incomparable supériorité deviendra évidente.

³⁴Le système est la façon qu'a la pensée de s'orienter. Les faits sont en grande partie inutiles jusqu'à ce que la raison puisse les placer dans leurs contextes corrects (historiques, logiques, psychologiques, ou causaux). Toute pensée rationnelle est fondée sur des principes et des systèmes. Tout homme qui pense a créé son propre système, qu'il le sache ou non. Les systèmes offrent une perception correcte de la raison et de la conséquence de la pensée, ainsi que de la cause et de l'effet des réalités objectives. La qualité du système révèle le niveau de développement de l'individu, sa capacité de jugement, et sa connaissance des faits. Les systèmes de la plupart des gens sont les systèmes de croyance de la pensée émotionnelle qu'aucun fait ne peut ébranler. De cette façon l'individu a atteint son point de maturité, la limite de sa réceptivité, captif de la prison de ses propres pensées.

³⁵L'ignorance au sujet de l'existence est si grande que les systèmes dogmatiques de théologie, les systèmes spéculatifs de philosophie et les systèmes scientifiques primitifs d'hypothèses ont tous été bien acceptés comme explications satisfaisantes.

³⁶Les chercheurs de la vérité examinent les faits originaux ou les hypothèses de base des systèmes existants, ils observent dans quelle mesure un système ne se contredit pas, ses conséquences et sa capacité à donner des explications rationnelles.

³⁷De nombreuses personnes trouvent la science ésotérique évidente lors de leur premier contact avec elle car la connaissance, comme Platon le maintenait, est un ressouvenir. Tout ce que nous sommes capables de saisir, d'appréhender, de comprendre immédiatement, nous l'avons intégré dans de précédentes incarnations. De même que les qualités et capacités, une fois acquises, demeurent à l'état latent jusqu'à ce que leur soient données des occasions de se développer dans une nouvelle incarnation. La compréhension de l'ancien demeure, tout comme la disposition pour des compétences. Un des nombreux exemples en est le génie, phénomène autrement incompréhensible.

³⁸L'ésotériste présente son système à ceux qui sont demeurés des chercheurs et n'ont pas été satisfaits des systèmes prédominants. Il attend tranquillement le jour où la science aura constaté tant de faits, autrefois ésotériques, qu'elle ne pourra plus refuser d'accepter la science ésotérique comme la seule hypothèse de travail vraiment défendable.

³⁹Une valeur inestimable, parmi d'autres, de la connaissance ésotérique est qu'elle nous libère des superstitions et de la fautive connaissance de l'ignorance, des illusions et des fictions (conceptions sans correspondances dans la réalité). Une autre est qu'elle entraîne une complète ré-évaluation de toutes les valeurs de la vie comme une nécessaire conséquence de la connaissance du sens et du but de l'existence.

1.2 Les ordres de connaissance ésotérique

¹L'homme ne pouvant être semblable à un roseau dans le vent, ni à un bateau sur une mer sans limites, ni avoir l'impression de marcher sur un borbier sans fond, il a besoin au stade émotionnel de quelque chose de solide pour ses sentiments et au stade mental de quelque chose de solide pour ses pensées. Jusqu'ici ce « quelque chose » n'a pas correspondu à la réalité.

²Comme l'humanité ne peut acquérir sans aide une connaissance de l'existence, de ses sens et but ou une connaissance de la réalité cosmique et de la vie, cette connaissance lui a toujours été donnée – par celui qui sera révélé plus tard.

³Ceci a entraîné certains risques. La connaissance qui donne du pouvoir, la connaissance des lois, des forces de la nature et de leur utilisation, a toujours été employée à des fins égoïstes. Et ceux qui n'ont pas été capables d'appréhender la connaissance de la réalité l'ont toujours déformée en superstition et fausses doctrines.

⁴Avec la connaissance va la responsabilité de la bonne utilisation de la connaissance. Abuser de la connaissance conduit à la perdre et lorsque des nations entières sont concernées, à leur anéantissement.

⁵En deux occasions des continents entiers ont été engloutis dans les profondeurs de la mer : Lémurie et Atlantide.

⁶Après ces deux échecs il a été décidé que la connaissance serait transmise uniquement dans des écoles secrètes de connaissance et seulement à ceux qui auraient atteint un stade de développement qu'ils pourraient comprendre correctement, sans mal interpréter, ce qui leur a été enseigné mais pourraient l'appliquer correctement au service de la vie. On leur a appris à penser correctement. Depuis les 45 000 dernières années, des ordres de connaissance ésotérique ont été instaurés parmi des nations qui avaient atteint un niveau suffisamment élevé. Comme la connaissance est ressouvenir, ceux qui n'ont jamais été initiés ne peuvent se rendre compte de l'exactitude de la science ésotérique.

⁷Les ordres de connaissance comprenaient plusieurs degrés. On donnait à ceux qui se trouvaient au plus bas degré des symboles soigneusement élaborés pouvant être interprétés d'une nouvelle manière à chaque degré supérieur, de sorte que seuls ceux qui parvenaient au degré le plus élevé étaient parfaitement capables d'en comprendre la totalité. La procédure présentait des difficultés, car ceux qui n'avaient pas atteint le degré le plus élevé faisaient parfois leurs propres et erronés systèmes de pensée.

⁸Pour ceux qui n'étaient pas admis dans ces ordres, des religions furent instituées correspondant à la capacité de compréhension des différentes nations et à leur besoin de normes d'une activité appropriée.

⁹La rapide élévation de la lumière en général et les avancées de la science ont rendu d'autres mesures nécessaires. Depuis le 18^{ème} siècle le conflit entre « croyance et connaissance » (entre lesquels ceux qui croient savoir, appréhender, comprendre sont incapables de distinguer) n'a fait que s'accroître davantage. (Tous sont des croyants à qui manque la connaissance de la réalité ainsi que ceux qui disent ne croire en rien). Ce conflit a commencé avec la philosophie, anti-religieuse et anti-métaphysique, des Lumières, et s'est accru au cours du 19^{ème} siècle avec le progrès de la recherche scientifique. Laplace avec son *Système du monde*, Lamarck, Darwin, Spencer et Haeckel avec la théorie de l'évolution, Lange avec son *Histoire du Matérialisme*, et d'autres, ont convaincu les naturalistes « qu'ils n'avaient pas besoin de l'hypothèse d'un monde spirituel ». Leurs attaques des vieilles visions de la vie ont conduit à une croissante désorientation déshumanisante, de sorte que finalement les gens « se sont sentis de plus en plus perplexes à propos du juste et de l'injuste. Ils doutent même que le juste et l'injuste ne soient autre chose qu'une vieille superstition ». Il y a un danger que l'humanité, dans sa folie, ne s'extermine elle-même.

¹⁰Il est devenu nécessaire de prendre des dispositions pour enrayer cette frénésie et il a été décidé d'autoriser à rendre exotérique la partie sans danger de la connaissance ésotérique que l'humanité est maintenant capable d'appréhender, si ce n'est d'en comprendre la signification. L'humanité a eu ainsi une chance de se faire une conception rationnelle de la réalité et de la vie, ainsi que du sens et du but de l'existence.

¹¹La croyance n'était pas permise dans les ordres ésotériques. Chez ceux-ci, il s'agissait toujours d'appréhender et de comprendre, non pas de croire. Au degré le plus bas on apprenait à faire la distinction entre croyance et supposition. La croyance est une conviction émotionnelle absolue et irrationnelle, sourde à la rectification et à la raison.

Chacun a ses petites croyances sur presque n'importe quelles absurdités et c'est parce que l'homme est incapable de véritablement connaître autre chose que des faits définitivement établis dans le monde visible. Par contre, la supposition est provisoire, valable seulement jusqu'à ce qu'advienne la connaissance, ouverte aux arguments rationnels et désireuse d'être corrigée. Il peut fort bien y avoir des autorités dans tous les domaines de la vie. Toutefois, leurs suppositions ne constituent aucun jugement final pour le bon sens, qui, bien que différent pour chacun de nous, est toujours le sens supérieur et celui que chacun devrait s'efforcer de développer. C'est l'instinct synthétique de la vie de l'individu, acquis à travers ses incarnations.

¹²Au cours des deux derniers millénaires il y a eu un conflit incessant entre différentes idiologies, un conflit entre la théologie et la philosophie, la théologie et la science, la philosophie et la science.

¹³Dans l'histoire de la philosophie européenne c'est surtout le conflit entre la théologie et la philosophie qui est apparent. Dans celui-ci, la théologie a presque toujours eu le soutien des tenants du pouvoir politique. La philosophie a dû se frayer un chemin pas à pas, au prix d'une inexprimable peine et de millions de martyres, pour parvenir à la liberté de pensée et d'expression, à la tolérance et à l'humanité. Ces acquis sont plutôt menacés par l'idiologie marxiste qui empêche l'individu de penser autrement qu'en décrétant les dirigeants. C'est la nouvelle tyrannie de la pensée. Que le développement mental soit freiné par cette nouvelle forme d'idiotisation, même l'intellect le plus ordinaire serait capable de le voir.

¹⁴Le conflit entre la théologie et la science a commencé avec Galilée et se poursuit toujours.

¹⁵Le conflit entre philosophie et science a été interrompu, du moins pour le moment, depuis que les philosophes sont enfin devenus des agnostiques qui refusent la possibilité de constater des faits supraphysiques ou des anti-métaphysiciens qui nient l'existence de la réalité supraphysique.

¹⁶Tout au long de l'histoire de la philosophie qui commence réellement avec les sophistes, nous pouvons suivre les tentatives de la raison humaine pour résoudre seule les problèmes de l'existence sans la connaissance ésotérique, en accédant au sens physique uniquement.

¹⁷Que cela ait été voué à l'échec deviendra évident dans les lignes qui suivent. Mais ce n'est qu'à notre époque que les gens, en général, commencent de voir que cela est impossible. A la science manquent les organes de perception nécessaires pour cela et les scientifiques refusent de s'impliquer dans des choses qui ne peuvent être étudiées avec les instruments de la recherche naturelle. D'un point de vue logique, cela est parfaitement défendable.

¹⁸Il faudrait souligner que la philosophie indienne du yoga n'est pas en accord avec les faits de la connaissance ésotérique, mais qu'elle est fondée sur l'interprétation erronée de certains d'entre eux. La renaissance a été transformée en une métempsychose vide de sens, de sorte qu'on considère qu'il est possible à l'homme de renaître en animal, alors que le retour à un règne naturel inférieur est en fait exclu. On considère que l'évolution à travers les règnes minéral, végétal, animal et humain se termine avec l'entrée et l'extinction de l'homme dans le nirvana, tandis que le nirvana n'est pas vraiment la fin mais le début. L'interprétation indienne de manas, buddhi, nirvana, atma, karma est trompeuse tout comme le subjectivisme absolu de l'Advaita, qui rend impossible la connaissance des aspects matière et mouvement de l'existence.

1.3 Les preuves de la science hylozoïque

¹Lorsque les gens s'emparent d'un nouveau mot, il perd tôt ou tard sa signification originelle. Les gens croient toujours qu'ils connaissent le concept auquel le mot appartient. On peut prédire que le mot « ésotérique », en tant que composant du vocabulaire des masses deviedra synonyme de presque n'importe quoi.

²Malheureusement, il y a aussi un risque que la science ésotérique ne soit discréditée à cause de la popularité croissante du quasi-occultisme. De plus en plus d'auteurs du genre incompetent, ayant du flair pour ce qui est rentable, se sont pressés d'écrire toute sorte de balivernes, car cela se vend rapidement, comme toute autre littérature médiocre. Leur sens de la réalité étant détérioré par toute forme de fictionnalisme, les gens préfèrent la fiction à la réalité.

³Il y a aussi des auteurs clairvoyants, à la Swedenborg, qui rapporteront ce qu'ils ont vu dans le monde « intérieur ». Ils devraient réfléchir à l'axiome ésotérique « aucun voyant autodidacte n'a jamais vu correctement », car bien que le monde suivant puisse sembler comme le nôtre, il est en fait totalement différent. A moins d'avoir une connaissance ésotérique des sujets en question on interprétera mal pratiquement tout.

⁴Il y a cinq preuves, pour ceux qui en ont besoin, de l'exactitude de la science hylozoïque (son accord avec la réalité), chacune d'elles se suffisant entièrement en elle-même, étant sans égal quant à sa solidité logique.

Ce sont :

- la preuve logique,
- la preuve par explication,
- la preuve par prédiction,
- la preuve par clairvoyance,
- la preuve expérimentale.

⁵La preuve logique consiste à montrer que la science hylozoïque constitue un système de pensée non-contradictoire et irréfutable, et en tant que telle, ne peut être construite par l'intellect humain ni sans une connaissance de la réalité. Elle ne peut jamais entrer en conflit avec des faits définitivement constatés par la science. Tous les faits nouveaux y trouveront leur place. Plus la recherche avance, plus il devient évident que la science hylozoïque est la seule hypothèse de travail défendable. Au stade actuel de développement de l'humanité, elle ne peut être rien d'autre pour la plupart des gens.

⁶La preuve par explication : la science hylozoïque fournit l'explication la plus simple, la plus unitaire, la plus générale, non-contradictoire et irréfutable de milliers de faits qui seraient autrement absolument inexplicables.

⁷La preuve par prédiction : déjà un nombre de prédictions vérifiables (suffisant pour remplir un livre) de découvertes, d'inventions, d'évènements imprévisibles en eux-mêmes par l'homme, a été fait.

⁸La preuve par clairvoyance : comme les radja-yogis indiens l'assurent, quiconque est prêt à se soumettre à l'entraînement requis peut développer des dispositions, actuellement en sommeil en l'homme, qui seront un jour des pouvoirs possédés par chacun, c'est-à-dire la possibilité d'acquérir une conscience objective dans des espèces moléculaires ou des états d'agrégation supérieurs, actuellement invisibles.

⁹La preuve expérimentale (la magie) : cette preuve consiste en la connaissance des lois relevant de la nature et de la méthode de leur application ainsi qu'en l'utilisation des énergies matérielles physiques éthériques pour susciter des changements également dans la matière physique grossière. La magie, cependant, a été interdite pour nombre de raisons. Son usage reviendrait à mettre une arme entre les mains de potentiels bandits de la race humaine et à les inciter à commettre toutes sortes de crimes. Les scientifiques ont qualifié les magiciens de fraudeurs et ont décrété de tels phénomènes impossibles,

puisqu'ils « sont en conflit avec les lois de la nature ». Les magiciens ont été aussi des martyres d'une autre manière. Ceux qui sont avides de sensations en demandent de plus en plus. Ceux qui sont en besoin d'aide assaillent leurs victimes de leurs exigences. Les curieux veulent que tous leurs problèmes soient résolus à leur place.

1.4 LES FACTEURS FONDAMENTAUX DE L'EXISTENCE

¹Ce qui suit est un exposé de vulgarisation, en une présentation moderne et pour la première fois, des éléments essentiels de la doctrine secrète pythagoricienne. Pythagore qualifiait la vision du monde de science hylozoïque (matérialisme spirituel). Toute matière a un esprit ou une conscience. Tous les mondes sont des mondes spirituels, les inférieurs et les supérieurs.

²*Les Problèmes de la Réalité* ne fournissent que les faits les plus fondamentaux nécessaires pour comprendre le sens et le but de la vie. Des milliers de faits déjà publiés sont forcément écartés afin de ne pas alourdir la présentation. Un exposé plus détaillé est donné dans la *Pierre des Sages* de Laurency.

³En ce qui concerne la théorie de la connaissance, toute chose est surtout ce qu'elle apparaît être : une réalité matérielle physique, mais à côté de cela elle est toujours quelque chose de totalement différent et d'immensément plus.

⁴L'existence est une trinité de trois aspects équivalents : la matière, le mouvement et la conscience. Aucun de ces trois ne peut exister sans les deux autres. Toute matière est en mouvement et a une conscience.

⁵La matière est composée d'atomes primordiaux que Pythagore appelait monades, les plus petites parties possibles de la matière primordiale et les plus petits points fixes pour la conscience individuelle.

⁶La cause originelle du mouvement est l'énergie dynamique de la matière primordiale.

⁷Dès le début la conscience dans les atomes primordiaux est à l'état potentiel (inconscient), elle s'éveille progressivement dans le processus de manifestation, devenant une conscience passive actualisée puis de plus en plus active dans les mondes toujours plus élevés des règnes naturels toujours supérieurs.

⁸Pythagore a compris que les Grecs possédaient les conditions requises pour appréhender la réalité objective, pour la méthode scientifique et pour la pensée systématique. Cultiver l'aspect conscience, comme les Orientaux le font, avant que les fondations pour la compréhension de la réalité matérielle n'aient été posées, produit le subjectivisme et une vie à l'imagination débridée. C'est à Pythagore que nous devons la plupart de nos concepts fondamentaux de la réalité, que les actuels analystes de concepts (ignorants qu'ils sont de la réalité) s'emploient tant à essayer de déconstruire, rendant ainsi tout à fait impossible une appréhension de la réalité. Pythagore avec sa doctrine des monades et Démocrite avec sa théorie de l'atome exotérique peuvent être considérés comme les deux premiers scientifiques au sens occidental du terme. Ils ont compris que l'aspect matière est la base nécessaire d'une manière de voir scientifique. Sans cette base il n'y aurait aucune précision dans l'exploration de la nature des choses et de leurs relations. Il n'y a pas de limites contrôlables à la conscience individuelle, mais elle a tendance à se noyer dans l'océan de la conscience.

⁹Ce qui suit expose plus profondément les trois aspects de la réalité, le développement de la conscience dans les différents règnes naturels et la grande Loi, la somme totale de toutes les lois de la nature et de la vie. Une connaissance des trois aspects de la vie est une condition nécessaire de la compréhension de l'évolution des règnes naturels.

L'ASPECT MATIÈRE

1.5 La matière primordiale

¹La matière primordiale, le chaos des Grecs, est en même temps l'espace sans limite.

²Dans cette matière primordiale non-manifestée, « au delà de l'espace et du temps », il y a un nombre illimité de cosmos à tous les différents stades de construction ou de démantèlement.

1.6 Le cosmos

¹Un cosmos est un globe dans la matière primordiale. A l'origine ses dimensions sont petites, mais, alimenté en atomes primordiaux provenant de l'inépuisable réserve de la matière primordiale, il croît sans cesse, jusqu'à ce qu'il ait atteint la taille requise. C'est par conséquent la matière qui est « l'espace ».

²Un cosmos complètement construit, comme le nôtre, se compose d'une série continue de mondes matériels de degrés de densité différents, les mondes supérieurs pénétrant tous les mondes inférieurs. Le monde le plus élevé pénètre ainsi tout ce qui se trouve dans le cosmos.

³Les mondes sont construits à partir du monde le plus élevé. Chaque monde supérieur fournit des matériaux au monde immédiatement inférieur qui est formé dans et à partir des mondes supérieurs.

⁴Les mondes matériels cosmiques sont au nombre de 49, subdivisés en sept séries de sept mondes dans chaque série (1–7, 8–14, 15–21, 22–28, 29–35, 36–42, 43–49), selon la division constante en sept départements. Ces mondes atomiques occupent le même espace dans le cosmos. Tous les mondes supérieurs englobent et pénètrent les mondes inférieurs.

⁵Il y a une explication très simple aux nombres trois et sept, que les prétendus experts repoussent de leur habituelle raillerie : trois, à cause des trois aspects de l'existence (la trinité!!) et sept parce que c'est le plus grand nombre de combinaisons différentes de trois successifs. Aussi, la moquerie de « la numérogie pythagoricienne » cessera quand les gens auront une meilleure compréhension.

⁶La numération des mondes se fait du plus élevé comme le premier, ce qui montre qu'ils sont formés à partir d'en haut. Il est ainsi facile de déterminer combien de mondes supérieurs restent à atteindre, quel que soit le monde inférieur où l'individu se trouve.

⁷Les 49 mondes diffèrent tous les uns des autres par leur dimension, leur durée, la composition de leur matière, leur mouvement et leur conscience, du fait des différences de densité des atomes primordiaux.

⁸Les sept mondes cosmiques les plus bas (43–49) contiennent des milliards de systèmes solaires. Le monde le plus bas (49) est le monde physique.

⁹Notre cosmos est une organisation parfaite.

1.7 La matière atomique

¹Le cosmos consiste en des atomes primordiaux (nommés monades par Pythagore), organisés pour composer 48 espèces d'atomes toujours plus grossières, formant 7 séries continues de 7 sept espèces atomiques chacune. Ce sont ces 49 espèces atomiques qui constituent les 49 mondes cosmiques.

²Chaque espèce atomique inférieure est construite à partir de l'espèce immédiatement supérieure (l'espèce 2 à partir de l'espèce 1, la 3 à partir de la 2, la 4 à partir de la 3, etc.). Ainsi l'espèce atomique la plus basse (49) contient la totalité des 48 espèces supérieures. Quand une espèce atomique se dissout, l'espèce immédiatement supérieure est obtenue : de l'atome physique sont obtenus 49 atomes de l'espèce atomique 48.

³Toute matière (espèces atomiques, espèces moléculaires, agrégats, mondes, etc.) se forme

et se dissout. Seuls les atomes primordiaux sont éternels et indestructibles. Le processus de composition pour former des espèces inférieures de matière s'appelle l'involution et le processus correspondant de dissolution, l'évolution. Plus l'espèce d'une matière est basse, plus les atomes primordiaux sont impliqués.

⁴La matière atomique est par nature dynamique.

1.8 L'espace et le temps

¹L'espace, qui n'est pas espace au sens absolu, est la matière primordiale sans limite.

²L'espace au sens cosmique est toujours un globe. Le cosmos est un globe. Les systèmes solaires sont des globes. Les planètes sont des globes. Les mondes dans les planètes sont des globes. Les mondes atomiques cosmiques occupent le même « espace » que le monde physique ; ils existent partout dans le globe cosmique. Les mondes moléculaires planétaires ont des rayons différents à partir du centre de la planète. Les mondes supérieurs pénètrent les mondes inférieurs. « Supérieur » et « inférieur » ne doivent pas être pris dans leur sens spatial quand ils font référence aux mondes atomiques ; s'agissant des mondes moléculaires, « extérieur » et « intérieur » sont plus exacts.

³La forme sphérique des mondes moléculaires est due au regroupement concentrique des différentes espèces de matière, selon leurs degrés de densité, autour d'un centre de force originel.

⁴Chaque espèce atomique a sa propre dimension. Ainsi, il y a 49 dimensions au total dans le cosmos. Dimension, au sens cosmique, signifie sorte d'espace. La matière physique a une dimension (la ligne et la surface ne sont pas prises en compte), l'espèce de matière la plus élevée en a 49. A la 49^{ème} dimension, le cosmos devient un point pour la conscience atomique primordiale.

⁵Temps signifie simplement durée, existence continue. Le temps c'est diverses manières de mesurer le mouvement, les différents processus de manifestation. Le temps physique est déterminé par la rotation de la terre et par sa révolution autour du soleil.

1.9 Les systèmes solaires

¹Les globes des systèmes solaires sont des copies du cosmos à une échelle énormément réduite, avec toutes les limites que cela implique, surtout en ce qui concerne la conscience.

²Des millions de systèmes solaires n'ont pas encore atteint l'espèce moléculaire physique gazeuse. Des millions ont éliminé définitivement leur monde physique. Des millions d'autres encore se trouvent en « pralaya », leurs soleils dissous, en attendant un nouveau « jour de Brahma » quand de nouveaux soleils se seront allumés. Les soleils sont des transformateurs qui convertissent de la matière atomique en matière moléculaire. Ce que nous voyons n'est qu'une enveloppe physique gazeuse extérieure.

³Les systèmes solaires ont sept mondes, composés des sept matières atomiques cosmiques les plus basses (43–49). Le monde le plus élevé du système solaire est formé à partir de la 43^{ème} espèce atomique, le monde le plus bas (le monde physique) à partir de la 49^{ème} espèce atomique. Dans les différents ordres de connaissance ésotérique on a donné à ces sept mondes diverses désignations. La plupart d'entre elles, anciennes et employées à mauvais escient par l'ignorance, sont vagues, ambiguës, vides de sens et ainsi inutilisables. Il est grand temps d'adopter une nomenclature internationale convenue, et c'est donc la nomenclature mathématique qui est bien sûr la seule appropriée et la plus exacte. Elle sera systématiquement appliquée ci-après. Cependant pour rendre plus facile, à ceux qui s'y intéressent, la comparaison des nomenclatures, on donnera les termes sanskrits employés en Inde et ceux utilisés par Laurency dans *La Pierre des Sages*.

⁴Les sept mondes du système solaire sont appelés en sanskrit:

43 satya	43 adi ou mahaparanirvana
44 tapas	44 anupadaka ou paranirvana
45 jana	45 nirvana ou atma
46 mahar prajapatya	46 buddhi
47 mahendra	47 manas
48 antariksha	48 kama
49 bhu	49 sthula

⁵Chez Laurency ils ont reçu les dénominations occidentales suivantes:

- 43 monde manifestal
- 44 monde submanifestal
- 45 monde supraessentiel
- 46 monde essential
- 47 monde causal-mental
- 48 monde émotionnel
- 49 monde physique

1.10 La matière moléculaire

¹Les molécules sont composées d'atomes. Plus l'espèce moléculaire est basse, plus sont nombreux les atomes qui entrent dans la molécule.

²Les atomes sont composés d'atomes primordiaux. Plus l'espèce atomique est basse, plus sont nombreux les atomes primordiaux qui entrent dans l'atome.

³Ces définitions sont les seules soutenables du point de vue ésotérique.

⁴La matière des systèmes solaires est appelée matière moléculaire pour la distinguer de la matière atomique qui est cosmique. A l'intérieur des systèmes solaires, les sept espèces atomiques les plus basses sont transformées en espèces moléculaires.

⁵Chaque espèce atomique fournit des matériaux aux six espèces moléculaires suivantes, plus composites, chaque espèce inférieure étant formée à partir de celle qui lui est immédiatement supérieure. Les sept espèces atomiques font ainsi 42 espèces moléculaires, et ce sont elles qui composent le système solaire. Les 49 espèces atomiques existent dans tous les mondes, occupent le même espace.

⁶Les six espèces moléculaires comprises à l'intérieur de chaque monde du système solaire ont reçu des noms et des valeurs numériques analogues:

- (1 atomique)
- 2 subatomique
- 3 supraéthérique
- 4 éthérique
- 5 gazeuse
- 6 liquide
- 7 solide

⁷Le chiffre de chaque espèce moléculaire est noté après celui qui indique l'espèce atomique. Ainsi, l'espèce moléculaire physique gazeuse s'écrit 49:5.

⁸Ce que la science appelle l'atome, l'atome chimique, est une molécule physique éthérique (49:4). Cette espèce moléculaire, comme toutes les autres espèces moléculaires, contient 49 couches différentes de matière. Afin d'atteindre l'atome physique véritable (49:1), les physiciens nucléaires doivent traverser 147 espèces de matière de plus en plus élevées.

Aucune science physique n'y parviendra.

⁹Il convient de mentionner, à cet égard, que les « éléments » des anciens (dont se moquent les chimistes), à savoir la terre, l'eau, l'air, le feu et la quintessence, étaient les noms des cinq espèces moléculaires ou formes d'agrégation les plus basses.

1.11 Les planètes

¹Les trois mondes les plus élevés du système solaire (43–45) sont communs à tous ceux qui, dans le système solaire, ont acquis la conscience objective dans les espèces de matière concernées. Il s'agit des individus qui ont quitté le règne humain ou le quatrième règne naturel et sont passés dans des règnes supérieurs.

²Les quatre mondes inférieurs du système solaire (46–49) sont aussi appelés les mondes planétaires. Nous nous approchons maintenant des mondes de l'homme que celui-ci se doit d'appréhender, s'il ne veut pas demeurer ignorant de sa propre existence, sans parler de l'existence en général. S'il ne sait rien de ses mondes, il restera la victime impuissante de toutes les idiologies, illusions et fictions de l'ignorance dans les domaines de la religion, de la philosophie et de la science. Sans cette connaissance, il est incapable de penser conformément à la réalité.

³Pour faciliter le développement de la conscience des monades dans ces mondes inférieurs, les trois mondes atomiques les plus bas (47–49) ont été divisés en cinq mondes moléculaires séparés. Le monde 47 est divisé en monde mental supérieur (ou causal, 47:2,3) et en monde mental inférieur (47:4-7). Le monde 49 est divisé en monde physique éthérique (49:2-4) et en monde visible à l'homme (49:5-7) avec ses trois états d'agrégation (solide, liquide et gazeux).

⁴L'évolution de la conscience dans les quatre règnes naturels inférieurs se fait dans ces cinq mondes moléculaires.

⁵Le monde visible (49:5-7) peut être appelé le monde particulier des minéraux, le monde éthérique physique (49:2-4) celui des plantes, le monde émotionnel (48) celui des animaux et le monde mental (47:4-7) le monde particulier de l'homme pour ce qui est de la conscience. Le monde mental supérieur ou monde causal (47:1-3), le monde des idées platoniciennes, est le but de l'homme dans le règne humain. Certains auteurs divisent le monde mental en trois : le monde causal (47:1-3), le monde mental supérieur (47:4,5) et le monde mental inférieur (47:6,7). Ce sujet sera abordé plus loin, dans la subdivision sur l'aspect conscience.

1.12 Les monades

¹Les monades constituent le seul contenu du cosmos. La monade est la plus petite partie possible de la matière primordiale et le plus petit point fixe possible pour une conscience individuelle. Dans la mesure où on essaierait d'imaginer une monade, c'est en la visualisant comme un point de force qu'on y parviendrait peut-être le mieux.

²Toutes les formes matérielles qui existent dans le cosmos sont composées de monades à des stades différents de développement. Toutes ces compositions de monades se forment, se modifient, se dissolvent et se reforment en d'innombrables variantes, mais l'aspect matière des monades reste éternellement le même.

1.13 Les enveloppes de la monade

¹L'évolution de la conscience des monades s'effectue dans et à travers des enveloppes. C'est par l'acquisition de la conscience dans ses enveloppes et dans les espèces de matière toujours plus élevées de ces enveloppes que la monade atteint des règnes naturels toujours plus élevés.

²Toutes les formes de la nature sont des enveloppes. Dans chaque atome, molécule, organisme, monde, planète, système solaire, etc. il y a une monade qui se trouve à un stade de développement plus élevé que les autres monades dans cette forme de la nature. Toutes les

formes autres que des organismes sont des enveloppes-agrégats, des molécules provenant des espèces de matière des différents mondes, tenues ensemble de façon électromagnétique.

³Dans notre système solaire, il n'y a des organismes que sur notre planète. Sur les autres planètes, l'enveloppe la plus basse (49:5-7) est également une enveloppe-agrégat.

1.14 Les cinq enveloppes de l'homme

¹Quand l'homme est incarné dans le monde physique, ses enveloppes sont au nombre de cinq:

- un organisme dans le monde physique visible (49:5-7)
- une enveloppe de matière éthérique physique (49:2-4)
- une enveloppe de matière émotionnelle (48:2-7)
- une enveloppe de matière mentale (47:4-7)
- une enveloppe de matière causale (47:1-3)

²De ces cinq enveloppes, les quatre inférieures sont renouvelées à chaque incarnation et sont dissoutes, chacune à leur tour, à la fin de l'incarnation. L'enveloppe causale est la seule enveloppe permanente de l'homme. Elle a été obtenue lors du passage de la monade du règne animal au règne humain. C'est l'enveloppe causale qui représente l'homme « véritable » et qui s'incarne avec la monade humaine qu'elle contient toujours.

³Les chiffres donnés entre parenthèses indiquent les espèces moléculaires existant dans les différentes enveloppes, les enveloppes supérieures englobant et pénétrant toutes les inférieures.

⁴Les quatre enveloppes-agrégats sont de forme ovale et atteignent 30 à 45 cm au-delà de l'organisme, constituant ce qu'on appelle l'aura. Environ 99 pour cent de la matière de ces enveloppes est attirée vers l'organisme de sorte que les enveloppes agrégats forment de complètes copies de l'organisme.

⁵Chacune de ces enveloppes a sa tâche spécifique. Sans enveloppe éthérique physique, l'individu serait dépourvu des perceptions sensorielles ; sans enveloppe émotionnelle, il serait privé des émotions ; et sans enveloppe mentale, il n'aurait pas la capacité de penser. C'est la présence de ces enveloppes dans l'organisme humain qui permet aux différents organes concernés de remplir leurs fonctions, tant qu'ils sont opérationnels. Il convient de souligner ici que chaque cellule de l'organisme, chaque molécule de la cellule contient des atomes physiques qui contiennent eux-mêmes des atomes de toutes les 48 espèces supérieures.

⁶Tout comme l'organisme, toutes les enveloppes supérieures ont leurs organes particuliers (composés d'atomes), sièges des différentes espèces de fonctions de la conscience et du mouvement. Ces organes atomiques dans les enveloppes éthérique, émotionnelle, mentale et causale sont en rapport les uns avec les autres.

⁷Dès lors que l'homme a toujours tendance à identifier son soi (sa monade, son soi ultime) à l'enveloppe dans laquelle il se trouve pour le moment, il se considère comme un soi physique dans le monde physique, comme un soi émotionnel dans le monde émotionnel, comme un soi mental dans le monde mental et comme un soi causal dans le monde causal – sans savoir qu'il est une monade, un soi ultime.

⁸Il est inévitable, au stade d'ignorance, que subjectivement, quand ses émotions sont actives, l'homme considère ses sentiments comme son être ou, qu'en tant qu'intellectuel, il considère ses pensées comme son être véritable. Il croit toujours être ce à quoi il s'identifie sur le moment.

⁹Le soi ne connaît que ce qu'il a lui-même vécu, élaboré et réalisé, que ce qui existe dans ses enveloppes, que ce qu'il a pu apprendre dans ses mondes.

L'ASPECT CONSCIENCE

1.15 La conscience de la monade

¹La conscience de la monade peut être potentielle, actualisée, passive, activée, autoactive, latente, subjective, objective.

²La conscience potentielle de la monade est éveillée à la vie (est actualisée) dans le cosmos. Une fois actualisée, la conscience est d'abord passive puis activée dans le processus d'évolution jusqu'à ce qu'elle devienne de plus en plus active dans les règnes végétal et animal pour devenir autoactive dans le règne humain et ainsi acquérir la conscience d'elle-même comme son propre soi.

³Par « monade » on entend l'individu en tant qu'atome primordial et par « soi » l'aspect conscience de l'individu.

⁴Le terme « soi » s'applique aussi aux enveloppes dans lesquelles la monade a acquis la conscience de soi, et auxquelles le soi s'identifie en les considérant à ce moment là comme son soi véritable. Le soi est le centre de toutes les perceptions de soi. L'attention indique la présence du soi.

1.16 Les différents genres de conscience

¹Il convient de distinguer conscience de soi (conscience individuelle, autoconscience dans les enveloppes), conscience collective et conscience de soi ultime. (D'un point de vue technique, on peut distinguer les consciences cosmique, systémique et planétaire.)

²Étant donné que les composants ultimes de l'univers sont des atomes primordiaux, la conscience cosmique totale est une fusion de la conscience de tous les atomes primordiaux, tout comme l'océan est l'union de toutes les gouttes d'eau (la meilleure analogie possible).

³La compréhension la plus importante est que toute conscience est dans le même temps conscience collective. Il en est ainsi car l'isolement personnel n'existe pas, alors que seuls ceux qui ont acquis la conscience essentielle (46), peuvent vivre dans la conscience collective.

⁴Il existe d'innombrables genres de conscience collective: consciences atomique, moléculaire, d'agrégat, de monde, planétaire, systémique et ensuite différents genres de conscience cosmique. Plus est élevé le règne qu'atteint la monade, plus est grande l'expansion de cette conscience collective dans laquelle le soi dont l'autoconscience est préservée, perçoit d'autres sois comme son propre soi, plus grand.

⁵Ou, pour le dire autrement, toute conscience, dans le cosmos entier, constitue une unité commune, inévitable, indivisible, dans laquelle chaque individu a une part plus petite ou plus grande selon le niveau de développement qu'il a atteint.

⁶Tout comme une espèce supérieure de matière pénètre des espèces inférieures, de même un genre supérieur de conscience perçoit un genre inférieur. Par contre, un genre inférieur de conscience ne peut pas percevoir un genre supérieur, celui-ci lui semblant toujours inexistant.

⁷La capacité de conscience augmente à chaque espèce atomique supérieure, dans une série progressive dont les produits sont multipliés par eux-mêmes (ainsi $2 \times 2 = 4$; $4 \times 4 = 16$; $16 \times 16 = 256$; 256×256 , etc.).

⁸Quand la monade a atteint le royaume divin le plus élevé, et a ainsi acquis une pleine conscience collective cosmique, elle n'a plus besoin d'enveloppes pour y développer la conscience. Alors, pour la première fois elle se saura être ce soi ultime qu'elle a toujours été. Jusqu'alors elle s'est identifiée à l'une ou l'autre de ses enveloppes. Il n'y a donc pas à s'étonner que les ignorants cherchent en vain leur soi et que beaucoup d'entre eux, en effet, nient qu'existe une telle chose.

⁹Toutes les formes dans le cosmos entier, même celles des royaumes divins les plus élevés, ne sont que des enveloppes pour les atomes primordiaux – les sois. Les formes que nous

appelons « âme », « esprit », « dieu », etc., sont les enveloppes qu'utilise le soi à ses divers stades de développement.

¹⁰Les différents genres de conscience incluent également la conscience subjective et objective, la conscience de soi dans les différentes enveloppes de l'individu, la supra et la subconscience, la mémoire ainsi que les perceptions individuelles d'expressions de la volonté.

1.17 Conscience subjective et objective

¹La conscience est subjective. Les perceptions sensorielles, les émotions et les pensées sont subjectives. Tout ce que la conscience appréhende en dehors d'elle est matériel et donc objectif.

²Le sens est conscience objective, la perception par la conscience de la réalité matérielle objective dans tous les mondes. La conscience objective est l'appréhension (subjective) d'un objet matériel. On fait une distinction entre sens physique, émotionnel, mental, causal, etc.

³La raison est la faculté de représentation, d'abstraction, de conception, de réflexion, de raisonnement, de jugement, etc. La raison est l'instrument permettant l'élaboration du contenu du sens. La raison peut percevoir subjectivement les vibrations (« pressentiment », etc.) bien avant que le sens ne puisse les rapporter à la réalité matérielle. Mais ce n'est que lorsque le sens est entré en action que l'on peut parler de connaissance.

⁴Au stade actuel de développement de l'humanité, la plupart des gens ne peuvent être objectivement conscients, en leur organisme, que dans les trois plus bas états d'agrégation (49:5-7). La conscience objective des formes matérielles dans des espèces moléculaires plus élevées a reçu le vague terme de « clairvoyance ».

⁵Tout ce qui est subjectif a sa correspondance objective. Chaque émotion correspond à la conscience d'une molécule émotionnelle, chaque pensée à celle d'une molécule mentale, chaque intuition à celle d'une molécule causale, etc. L'espèce de matière indique le genre de conscience.

1.18 La conscience physique

¹La conscience physique est le genre de conscience le plus bas, tout comme la matière physique est l'espèce de matière la plus basse et l'énergie physique est l'espèce de force la plus basse.

²Il y a six principaux genres de conscience physique différents, hormis la conscience physique atomique, correspondant à des expériences subjectives et objectives dans les six espèces moléculaires physiques.

³Cette correspondance est valable pour tous les mondes supérieurs.

⁴La conscience physique de l'homme c'est en partie les différents genres de perceptions sensorielles de l'organisme, et en partie la perception, pour la plupart des gens seulement subjective, par l'enveloppe éthérique des vibrations dans les trois espèces moléculaires physiques plus élevées (49:2-4).

1.19 La conscience émotionnelle

¹La conscience émotionnelle de l'homme est la conscience de sa monade dans son enveloppe émotionnelle.

²Au stade actuel de développement de l'humanité, la conscience émotionnelle de la plupart de gens se limite, pendant l'incarnation physique, aux simples expériences subjectives des vibrations dans l'enveloppe émotionnelle.

³La conscience émotionnelle est par nature exclusivement désir ou ce que l'individu, au stade émotionnel, perçoit comme volonté dynamique. Au stade de barbarie, avant que la conscience de l'individu dans son enveloppe mentale n'ait été activée, le désir se manifeste comme des impulsions plus ou moins incontrôlées. Dans la mesure où l'enveloppe mentale,

sous l'influence des vibrations de l'enveloppe mentale, est attirée vers l'enveloppe émotionnelle et entrelacée avec celle-ci, la conscience mentale est éveillée à vie et le désir et la pensée fusionnent. Si alors le désir prédomine, il en résulte le sentiment, qui est le désir coloré de pensée. Si la pensée prédomine, s'ensuit l'imagination, qui est la pensée colorée de désir.

⁴La vie émotionnelle de l'homme c'est principalement la vie des illusions émotionnelles. Il est la victime des vœux pieux du désir, des illusions de la pensée affective. L'individu n'est totalement libre des illusions qu'après l'acquisition de la conscience causale.

⁵Les vibrations des trois espèces moléculaires émotionnelles inférieures (48:5-7) sont principalement répulsives ; celles des trois espèces supérieures (48:2-4) sont attractives. Les sentiments nobles sont des expressions de l'attraction.

1.20 La conscience mentale-causale

¹La conscience mentale-causale de l'homme c'est la capacité autoacquise par sa monade de conscience en partie dans l'enveloppe mentale (47:4-7), en partie dans l'enveloppe causale.

²La conscience de l'enveloppe mentale comporte quatre genres qui correspondent à la capacité de percevoir les vibrations dans les quatre espèces moléculaires mentales inférieures (47:4-7).

³La majeure partie de l'humanité n'a développé (activé) que le genre le plus bas (47:7): la pensée discursive capable de déduire de la raison à la conséquence.

⁴Le second genre à partir du bas (47:6), la pensée des principes, caractéristique des philosophes et des scientifiques, constitue encore pour tous, à l'exception de l'élite extrêmement rare, le genre de pensée le plus élevé.

⁵Le troisième genre de pensée à partir du bas (47:5), la pensée d'élite, est – contrairement à la pensée des principes, qui le plus souvent porte des jugements absolus – en partie une pensée cohérente en termes de relativisation et de pourcentages, en partie une pensée de perspectives et de systèmes.

⁶Le genre de conscience le plus élevé dans l'enveloppe mentale (47:4) est encore inaccessible à l'humanité. Ses expressions consistent, entre autres, en la concrétisation des idées causales impliquant la pensée simultanée par systèmes plutôt que par concepts.

⁷Même le contenu de la pensée d'élite est composé, en majeure partie, de fictions (de représentations sans réelles correspondances), ce qui est dû au manque de faits sur l'existence. Seuls les faits de la science ésotérique permettent de penser conformément à la réalité.

⁸La conscience causale (47:1-3) n'est possible qu'à ceux qui sont tant en avance sur le reste de l'humanité dans leur développement qu'ils peuvent, résolument, préparer leur passage au règne immédiatement supérieur. Ils ont acquis la capacité de s'associer avec tous ceux qui se trouvent dans le monde causal, lieu de rendez-vous pour les individus appartenant tant au quatrième qu'au cinquième règne naturel.

⁹La conscience causale c'est subjectivement l'intuition, l'expérience des idées causales, et elle permet d'étudier objectivement les mondes physique, émotionnel et mental et rend possible l'omniscience dans ces mondes.

¹⁰Pour la conscience causale, il n'y a, du point de vue planétaire (dans les mondes de l'homme, 47-49), ni distance ni passé. Le soi causal peut étudier toutes ses vies humaines antérieures, il peut tout seul et rapidement acquérir les faits nécessaires à la compréhension de toutes les réalités dans les mondes de l'homme, en faisant plus en une heure (dans 47:1) que le penseur mental le plus efficace ne peut le faire en cent ans. Toute fiction est exclue.

1.21 *Les genres de conscience supérieurs*

¹Le tableau ci-dessous des différents genres de conscience à l'intérieur du système solaire pourra faciliter la compréhension du fait qu'aux espèces de matière, aux enveloppes matérielles et aux mondes matériels toujours plus élevés correspondent des genres de conscience toujours plus élevés :

- 49 conscience physique (y compris conscience éthérique)
- 48 conscience émotionnelle
- 47 conscience mentale-causale
- 46 conscience essentielle
- 45 conscience supraessentielle
- 44 conscience submanifestale
- 43 conscience manifestale

²Il devrait être évident, d'après les termes utilisés pour désigner les genres de conscience toujours plus élevés que tous, sauf les trois plus bas (47-49), sont incompréhensibles à l'humanité à son stade actuel de développement.

³Le terme soi appliqué à un individu indique le monde le plus élevé dans lequel il a acquis une autoconscience subjective et objective complète ainsi qu'une faculté d'activité. Par exemple, le soi qui a acquis la conscience causale est appelé soi causal ; celui qui a acquis la conscience essentielle est appelé soi essentiel ou soi 46 ; un soi supraessentiel est appelé soi 45 ; un soi submanifestal est appelé soi 44 ; un soi manifestal est appelé soi 43.

⁴Pour l'usage international, le terme « monade » pourrait être remplacé, par celui plus convenable de « soi », donc monade 43, monade 44, monade 45, etc.

1.22 *L'inconscient du soi*

¹La conscience de l'homme est divisée en conscience de veille, subconscience et supraconscience.

²Le contenu de la conscience de veille de l'homme, quand il est dans l'organisme, est composé de perceptions sensorielles, d'émotions, de pensées et d'expressions de volonté.

³Le subconscient de la monade contient, en leur état latent, toutes les expériences élaborées et non élaborées de la monade depuis l'éveil à la vie de sa conscience. Chaque incarnation dépose, pour ainsi dire, sa propre couche de conscience. Tout cela est préservé comme rudiments des qualités et aptitudes, se manifestant, généralement, comme une possibilité de compréhension. Pour que ces rudiments soient actualisés il est nécessaire qu'ils soient développés dans chaque nouvelle incarnation, processus qui s'effectue toutefois de plus en plus facilement.

⁴Le supraconscient inclut tous les champs de conscience qui ne sont pas encore autoactivés dans les espèces moléculaires des différentes enveloppes de l'individu. L'évolution consiste en l'autoactivation de la conscience et ainsi en l'acquisition de la conscience de soi dans ces espèces moléculaires.

⁵L'homme reçoit constamment des impulsions de sa subconscience, plus rarement des inspirations par l'intermédiaire de sa supraconscience.

⁶La conscience de veille est, par conséquent, une infime fraction de la possibilité de conscience de la monade.

⁷D'innombrables vibrations, venant de l'extérieur, traversent, à chaque seconde, toutes les enveloppes de l'individu (des sentiments venant de l'environnement traversent l'enveloppe émotionnelle et des vibrations mentales globales, l'enveloppe mentale). La conscience de veille perçoit extrêmement peu de ces vibrations.

1.23 Les mémoires de l'individu

¹Chaque enveloppe de l'individu possède sa conscience, sa mémoire, la conscience collective subconsciente de ses différentes molécules. Ces mémoires se dissolvent avec les enveloppes. L'enveloppe causale, permanente dans le règne humain, conserve la mémoire de tout ce qu'elle a expérimenté depuis sa naissance.

²Le ressouvenir est la capacité de ressusciter les vibrations reçues ou émises par les enveloppes.

³Les expressions de conscience activent la matière des enveloppes. Les vibrations constantes (habitudes, tendances, etc.) retiennent des "atomes permanents" (sanskrit: skandhas). Lors de la dissolution des enveloppes ils entrent dans l'enveloppe causale, accompagnent la monade lors de sa réincarnation, constituant le fonds latent des expériences (prédispositions, talents, etc.).

⁴La mémoire de l'atome primordial est indestructible quoique latente. Pour que le ressouvenir ait lieu il faut renouveler le contact avec une réalité antérieurement vécue. Les sois causaux et supérieurs en sont capables dans les mémoires de globe planétaires et cosmiques.

L'ASPECT MOUVEMENT

1.24 Définition du mouvement

¹L'aspect mouvement inclut tous les événements, tous les processus de la nature et de la vie, tous les changements. Tout est en mouvement, et tout ce qui se meut est matière.

²Le mouvement a depuis longtemps de multiples désignations: force, énergie, activité, vibration, etc. Aussi devrait-on y inclure son, lumière et couleur.

³Dans la science hylozoïque, on distingue trois causes principales de mouvement, chacune différente en espèce: la dynamis, l'énergie matérielle et la volonté.

1.25 La dynamis

¹La cause originale du mouvement, la source de toute force, la seule force primordiale, l'énergie totale de l'univers, est l'énergie dynamique de la matière primordiale, appelée dynamis par Pythagore. Elle est éternellement active, inépuisable, inconsciente, elle est l'omnipotence absolue.

²La dynamis agit dans chaque atome primordial et seulement dans les atomes primordiaux qui pénètrent toute matière.

³C'est la dynamis qui est la cause fondamentale du mouvement perpétuel de l'univers.

1.26 L'énergie matérielle

¹L'énergie au sens scientifique est matière en mouvement. Toutes les espèces supérieures de matière (espèces atomiques, moléculaires) sont de l'énergie en relation avec toutes les espèces inférieures de matière.

²La matière se dissout non pas en énergie, mais en matière supérieure.

³Quand la matière cesse de se mouvoir, sa qualité d'énergie cesse.

⁴Toutes les forces de la nature sont matière. Il y a plus de 2400 genres différents de forces naturelles à l'intérieur du système solaire. Chaque espèce moléculaire contient 49 couches différentes de matière qui peuvent agir comme énergie.

1.27 *Le mouvement cosmique*

¹Le mouvement cosmique (à l'intérieur des 49 espèces atomiques) résulte d'un courant continu d'atomes primordiaux (matière primaire) s'écoulant depuis le monde atomique le plus élevé, traversant les atomes de tous les mondes jusqu'au monde le plus bas, après quoi ces atomes primordiaux retournent vers monde le plus élevé pour recommencer leur circulation qui se poursuit aussi longtemps que les mondes inférieures devront exister. Il y a deux sortes d'atomes : négatifs et positifs. Chez les atomes négatifs (réceptifs), l'énergie matérielle s'écoule d'une espèce atomique supérieure vers une espèce inférieure ; chez les atomes positifs (impulsifs), elle s'écoule d'une espèce inférieure vers une espèce supérieure. C'est ce courant qui retient les atomes, les molécules, les agrégats de matière dans leurs formes données. En conséquence, tous les atomes de tous les mondes et, par suite, toutes les molécules et tous les agrégats irradient de l'énergie matérielle ; ce faisant l'agrégat communique, toujours à certains égards, un peu de son caractère individuel. Tout agrégat émet donc une énergie spécialisée.

²Les vibrations résultent de la pénétration des espèces supérieures de matière dans les espèces inférieures. Ceci a suscité l'adage selon lequel tout est composé de vibrations.

1.28 *La volonté*

¹La volonté est l'action de la dynamis à travers la conscience active. La conscience active est donc l'aptitude de la conscience à laisser la dynamis agir à travers elle. La « volonté » est la façon individualisée qu'a l'énergie d'agir au travers de la conscience ; dans cette action, l'essentiel pour les mondes toujours plus élevés, c'est que le contenu de la conscience soit conforme aux lois, aux plans, à la finalité et qu'il se focalise sur le but à atteindre.

²L'axiome ésotérique, « l'énergie suit la pensée », indique que les expressions de la conscience active incitent la matière à agir comme énergie.

³La magie est une connaissance de la méthode permettant d'utiliser l'énergie matérielle mentale pour amener des énergies matérielles physiques éthériques à produire des changements dans les espèces moléculaires visibles. Cette méthode demeurera ésotérique, étant donné que l'humanité est trop irrémédiablement ignorante et trop égoïste pour que ce terrible pouvoir lui soit confié. Dès lors qu'on abuse de tout pouvoir (au mieux seulement par ignorance), l'humanité doit se résigner à ignorer toutes les forces de la nature sauf celles qu'elle a réussi à découvrir elle-même. La dite connaissance n'est confiée qu'à ceux qui ne peuvent en aucune manière abuser du pouvoir.

⁴L'activation de la conscience dans les trois règnes naturels inférieurs est un processus inconscient et automatique qui devient graduellement conscient dans le règne humain. Dans les règnes supérieurs, il est le résultat de l'activité de la conscience autoinitiée.

⁵La volonté de l'homme au stade émotionnel, c'est le désir et au stade mental, c'est le motif rationnel. La définition philosophique originelle de la volonté était « le rapport de la conscience à un objectif ».

1.29 *Différents genres d'énergie et de volonté*

¹En analogie avec les aspects matière et conscience l'aspect mouvement a aussi sept genres, à savoir:

- 49 énergies physiques
- 48 énergies émotionnelles
- 47 énergies mentales-causales
- 46 énergies essentielles
- 45 énergies supraessentiels
- 44 énergies submanifestales
- 43 énergies manifestales

²Si on le désire, on peut remplacer le mot « énergie » par « volonté ». Les différents genres de volonté sont acquis en même temps que la pleine conscience de soi subjective et objective dans les mondes respectifs ou que la capacité du soi à se centrer dans les enveloppes s'y rapportant.

³Les énergies qui deviennent manifestes sont les effets des espèces moléculaires immédiatement supérieures sur les espèces immédiatement inférieures à l'intérieur de chaque monde. Les énergies atomiques agissent d'un monde vers l'autre à travers les espèces atomiques.

1.30 LE SENS ET LE BUT DE L'EXISTENCE

¹Le sens de l'existence (un problème insoluble pour les théologiens, les philosophes et les scientifiques) c'est le développement de la conscience des atomes primordiaux, c'est-à-dire éveiller à la conscience les atomes primordiaux, inconscients dans la matière primordiale, et dès lors leur apprendre, dans les règnes toujours plus élevés, à acquérir la conscience et la compréhension de la vie dans toutes ses relations.

²Le but de l'existence est l'omniscience et l'omnipotence de tous dans le cosmos tout entier.

³Le processus implique le développement: en ce qui concerne la connaissance, le développement conduit de l'ignorance à l'omniscience ; en ce qui concerne la volonté, de l'impuissance à l'omnipotence ; en ce qui concerne la liberté, de l'esclavage au pouvoir qu'accorde l'application des lois ; en ce qui concerne la vie, de l'isolement à l'unité avec toute vie.

⁴Le soi se développe dans et à travers des enveloppes, de l'enveloppe physique éthérique la plus basse aux mondes cosmiques. Il acquiert constamment de nouvelles enveloppes de monde en monde. Pas à pas il acquiert l'autoconscience dans les espèces moléculaires toujours plus élevées de son enveloppe en apprenant à activer la conscience dans celles-ci. Ce faisant il devient finalement maître de son enveloppe. D'ici là il est désorienté dans le chaos de la conscience de cette enveloppe et victime des vibrations venant de l'extérieur.

⁵Les anciens termes « âme », « esprit », « dieu », etc., toujours mal interprétés par l'ignorance, faisaient référence aux enveloppes du soi dans les mondes supérieurs. « Âme » désignait l'enveloppe causale permanente de l'homme (l'enveloppe 47) ; « esprit » sa future enveloppe 45, « dieu » l'enveloppe 43.

⁶La conscience atomique est la conscience de monde. L'individu, en tant que copropriétaire d'un collectif de conscience, est semblable à une cellule dans un organisme. L'organisme est une enveloppe pour un individu dans un règne supérieur. Quand, dans la conscience collective de son monde, l'individu s'est tant développé, qu'il peut faire de ce monde matériel sa propre enveloppe, alors il est le « dieu » de ce monde.

⁷Conscience atomique, conscience de monde, omniscience (dans ce monde), cela ne signifie pas que l'individu sache tout de tout ce qui est ou de ce qui se passe. Mais il lui est possible de découvrir, plus ou moins vite, tout ce qu'il veut savoir, indépendamment de l'espace et du temps passé dans un monde donné, de constater toutes les relations dans les trois aspects (matière, mouvement et conscience) de ce monde.

1.31 La « renaissance » de tout

¹Toutes les formes matérielles (atomes, molécules, agrégats, mondes, planètes, systèmes solaires, agrégats de systèmes solaires, etc.) sont soumises à la loi de transformation. Elles se forment, se modifient, se dissolvent et se forment de nouveau. Cela est inévitable puisqu'à long terme aucune forme matérielle ne résiste à l'usure des énergies matérielles cosmiques.

²Les atomes primordiaux qui forment toutes ces compositions matérielles, ont ainsi des

opportunités de faire des expériences toujours nouvelles dans de nouvelles formes. Tous apprennent de tout.

³Lorsque leur forme se renouvelle tous les organismes (plantes, animaux et hommes) reçoivent une forme vivante similaire à la précédente, jusqu'à ce que le développement de leur conscience exige une forme supérieure différente en espèce, une possibilité plus opportune d'acquérir davantage d'expériences.

⁴L'homme renaît homme (jamais animal), jusqu'à ce qu'il ait appris tout ce qu'il peut apprendre dans le règne humain et qu'il ait acquis toutes les qualités et capacités requises pour qu'il puisse continuer l'expansion de sa conscience dans le cinquième règne naturel. La renaissance explique à la fois les injustices apparentes de la vie (puisque dans les nouvelles vies chacun doit récolter ce qu'il a semé dans les vies antérieures), la compréhension innée, latente et les capacités qui, une fois autoacquises, existent comme prédispositions. Elle fait plus que cela. Elle réfute quatre-vingt dix-neuf pour cent de tout ce que l'humanité a accepté comme vérité.

1.32 LES RÈGNES NATURELS

¹Le développement de la conscience des monades a lieu dans une série de règnes naturels toujours plus élevés: six à l'intérieur du système solaire et six dans les mondes cosmiques. Les six règnes appartenant au système solaire sont:

le règne minéral	49:7 – 49:5
le règne végétal	49:7 – 48:7
le règne animal	49:7 – 47:7
le règne humain	49:7 – 47:4
le règne essentiel	49:7 – 45:4
le règne manifestal, le royaume divin le premier ou le plus bas	49:7 – 43

²La conscience de la monade est activée dans des enveloppes. Elle apprend à percevoir les vibrations émises dans les espèces moléculaires toujours plus élevées de ces enveloppes, et elle acquiert l'expérience et la connaissance des aspects matière et mouvement qui sont possibles dans ces enveloppes de même que la capacité d'utiliser la compréhension acquise. En règle générale, la monade passe sept éons dans chacun des quatre règnes naturels les plus bas.

³Il ressort de ce qui a été dit que chaque espèce de matière a son propre genre de conscience et sa propre espèce d'énergie et que chaque forme de la nature est un être vivant qui a une conscience collective et qui est une enveloppe destinée à une monade située dans un règne plus élevé que les autres monades dans cette enveloppe.

1.33 Les trois règnes naturels les plus bas

¹La transition des monades du règne minéral au règne végétal, du règne végétal au règne animal et du règne animal au règne humain est appelée transmigration. La transmigration ne peut être une régression. La régression d'un règne naturel supérieur à un règne inférieur est absolument exclue. La « dégénérescence » des organismes – et, d'ailleurs, de toute autre matière - ne concerne pas l'évolution des monades mais est le processus de dissolution de la matière composée, comme l'est la « radioactivité ». Les métallurgistes font l'expérience d'un phénomène qu'ils appellent la « fatigue » des métaux.

²L'activation de la conscience de la monade commence dans le règne minéral. Dans la plus basse (49:7) espèce moléculaire physique, les monades apprennent à percevoir les différences

de température et de pression. C'est dans ce règne que les vibrations deviennent suffisamment violentes pour une première perception de l'intérieur et de l'extérieur. Et c'est ainsi que commence ce processus d'objectivation de la conscience qui atteint sa perfection dans le règne animal. Les monades apprennent, petit à petit, à percevoir des réalités extérieures. Avec une extrême lenteur, à travers les trois règnes les plus bas, les monades parviennent à se percevoir comme séparées de tout le reste. Pour nous qui trouvons évidente l'opposition entre conscience et réalité matérielle extérieure il est naturellement difficile de saisir l'incroyable effort qu'a coûté ce processus. Ce que les philosophes cherchent à faire, c'est à déposséder l'humanité du résultat de ce processus d'objectivation.

³Le processus d'opposition se poursuit dans le règne humain mais maintenant en tant qu'opposition entre le soi autoconscient et le monde extérieur (y compris d'autres sois). Ce processus est nécessaire pour que l'individu acquière la confiance en soi et l'autodétermination, qualités sans lesquelles il ne pourrait jamais acquérir le pouvoir de liberté. Il y a le risque, cependant, que l'affirmation de soi, et par là l'isolement, ne devienne absolu. Cela peut aboutir à la rupture du lien qui unit l'individu à l'existence. C'est en devenant un soi toujours plus vaste, uni à tous les autres sois, que l'individu acquiert l'omniscience cosmique. L'individu doit apprendre à vaincre l'affirmation de soi au détriment d'autres vies et comprendre la nécessité d'être au service de la vie. Alors il trouvera aussi que c'est en cela que réside la seule possibilité de bonheur, de joie et de félicité.

⁴Pour passer d'un règne naturel inférieur à un règne supérieur, la monade doit apprendre à recevoir des vibrations venant des espèces moléculaires toujours plus élevées et à s'adapter à elles. Au début ces vibrations remplissent les requises fonctions de vitalisation dans les enveloppes des monades.

⁵La conscience dans le règne minéral se manifeste progressivement comme une tendance à la répétition qui devient, après d'innombrables expériences, une habitude organisée ou une nature. Quand la conscience s'accroît émerge un effort instinctif soutenu d'adaptation.

⁶Comme les monades minérales sont absorbées par des plantes et vivent le processus de vitalisation dans celles-ci, la conscience minérale apprend à recevoir et à s'adapter à des vibrations éthériques (vibrations progressivement toujours plus élevées de 49:4:7:7 à 49:4:1), condition pour l'entrée dans le règne végétal. Dans ce règne la monade acquiert la capacité de distinguer entre des vibrations attractives et répulsives en atteignant ainsi le contact avec le monde émotionnel (48:7). Les monades végétales se développent de la façon la plus rapide quand les plantes sont consommées par les animaux et les hommes et de ce fait elles sont exposées aux fortes vibrations des enveloppes émotionnelles des animaux et des hommes. En apprenant à percevoir ces vibrations elles deviennent à même d'atteindre peu à peu des niveaux plus élevés dans leur règne. Dans des règnes inférieurs, la transmigration s'effectue presque imperceptiblement. Entre les incarnations, les monades animales sont enfermées dans une enveloppe commune de matière mentale. Au plus haut se trouve un animal sur l'échelle de l'évolution, d'autant moins sont nombreuses les monades qui entrent dans son groupe. Ainsi plusieurs quadrillions de mouches vont former une âme-groupe, des millions de rats un groupe, de centaines de milliers de moineaux un groupe, de milliers de loups un groupe, de centaines de moutons, un groupe. Seuls le singe, l'éléphant, le chien, le cheval et le chat qui appartiennent à des âmes-groupes ne comprenant qu'un très petit nombre de monades sont à même de causaliser. Quand les animaux supérieurs dévorent des animaux inférieurs, les monades des animaux inférieurs entrent dans l'âme-groupe des supérieurs. Ce n'est, cependant, pas le cas quand l'homme mange des animaux. L'enveloppe causale de l'homme n'est pas une âme-groupe ; en outre, la transmigration vers les règnes supérieurs ne s'effectue pas ainsi, mais est le résultat de l'activité de la propre conscience de l'individu. Les monades animales ne passent donc pas à travers l'organisme humain mais retournent à leur propre âme-groupe. En revanche, l'évolution est contrecarrée puisque la consommation de viande animale

rend plus grossier l'organisme humain dont la tâche est de s'efforcer d'atteindre l' « éthérisation ».

⁷Quand la recherche en sciences naturelles prendra connaissance des faits dans ce domaine, elle découvrira les causes et les effets de l'activation de la conscience. Cela est valable spécialement pour les chercheurs qui ont une conscience objective éthérique innée, faculté qui deviendra de plus en plus fréquente.

⁸Les niveaux de développement à l'intérieur de chaque règne apparaissent de façon plus évidente dans le règne animal avec ses nombreuses classes, de l'espèce la plus basse à la plus haute. Les classes sont l'ordre naturel des choses dans tous les règnes. Les classes de la nature indiquent les différentes classes d'âge dues aux divers moments de la transmigration des monades.

⁹A mesure que chaque règne supérieur (et chaque niveau supérieur dans le même règne) est atteint, s'accroît la capacité de la monade à être influencée par des séries de vibrations de plus en plus vastes dans des espèces moléculaires toujours plus élevées. Il y a 49 de ces séries dans chaque espèce moléculaire.

¹⁰Quand la monade a pu être influencée pendant assez longtemps par des vibrations mentales (47:7) et ce faisant a atteint l'espèce animale la plus élevée, il lui est possible de transmigrer vers le règne humain.

1.34 Le règne humain

¹En acquérant une enveloppe causale la monade passe du règne animal au règne humain. Pour ce processus le terme « causalisation » est préférable au terme « individualisation » parce que la monade est un individu dans tous les règnes.

²L'enveloppe causale est l'enveloppe permanente de la monade humaine jusqu'à ce qu'elle s'essentialise et passe au cinquième règne naturel. C'est cette enveloppe qui s'incarne et, ce faisant, s'engage dans quatre enveloppes inférieures qui doivent bientôt être dissoutes.

³Au stade actuel du développement de l'humanité, l'homme active la conscience principalement dans ses enveloppes émotionnelle et mentale.

⁴Le développement de la conscience dans le règne humain peut être divisé en cinq principaux stades comprenant un total de 777 niveaux de développement. Le tableau qui suit montre quelles sont les consciences moléculaires que la monade active dans ce processus.

⁵ stades	espèces moléculaires	
	émotionnelles	mentales
de barbarie	48:5-7	47:7
de civilisation	48:4-7	47:6,7
de culture	48:3-7	47:6,7
d'humanité	48:2-7	47:4-7
d'idéalité	48:2-7	47:2-7

⁶La *Pierre des Sages* de Laurency donne un exposé plus détaillé des différents stades de développement.

⁷Les individus comptés parmi l'humanité de notre planète, causalisés ici ou transférés là, s'élèvent à 60 milliards environ. Ils se trouvent dans les mondes physique, émotionnel, mental et causal de la planète, la plupart d'entre eux endormis dans leurs enveloppes causales – car sans possibilité de conscience causale – en attendant une nouvelle incarnation.

⁸Le passage de ces monades du règne animal au règne humain a eu lieu à cinq époques différentes, la dernière il y a environ 18 millions d'années, les individus des quatre époques antérieures ayant été transférés plus tard d'une autre planète. Les enveloppes causales des hommes sont donc d'âges extrêmement différents, ce qui explique les différents stades de

développement. Ceux qui ont atteint le stade le plus élevé ont environ 150 000 incarnations derrière eux, ceux qui sont au stade le plus bas environ 30 000. En cela, il faut considérer que la capacité de la conscience est doublée en atteignant chaque espèce moléculaire supérieure, de sorte qu'à cet égard les nombres d'incarnations ne peuvent eux-mêmes être comparés.

⁹La déclaration occidentale selon laquelle « dieu créa tous les hommes égaux » est, par conséquent, une erreur aussi grande que la fiction des philosophes indiens pour lesquels « tous sont des dieux ». Dieu ne peut créer une seule monade, il ne peut que donner aux monades l'occasion d'être introduites dans la manifestation cosmique. Certainement, toutes les monades vont tôt ou tard atteindre le stade divin le plus élevé, mais avant cela elles devront être impliquées en bas jusqu'au monde physique et après cela monter l'échelle apparemment infinie des niveaux de développement, depuis le règne minéral jusqu'au royaume divin le plus élevé.

¹⁰Il devrait être évident de ce qui précède que les jugements moraux que les hommes portent les uns sur les autres sont des critiques de l'ignorance et des accusations injustifiées de la haine. Les hommes ne sont ni bons ni mauvais. Ils se trouvent à un certain niveau de développement et ne comprennent pas mieux. Il faut ajouter à cela les effets des lois de destin et de récolte. Pour comprendre ce qui a été dit, il est aussi important de savoir qu'en temps de bouleversements, les clans qui sont aux stades les plus élevés s'incarnent peu. Parmi ceux qui sont actuellement incarnés, plus de quatre-vingt cinq pour cent se trouvent aux deux plus bas stades. La plupart des quinze pour cent restant font partie « des gens tranquilles du pays ». Hormis si on leur a donné des tâches spéciales, ils s'incarnent principalement dans les pays où ils ont les meilleures chances d'en trouver d'autres au même niveau. Ceux qui ont atteint le stade d'humanité mais n'ont pas eu l'opportunité d'étudier la science ésotérique se sentent étrangers, sans comprendre pourquoi, et s'en attribuent la faute. C'est malheureusement la règle. Ils ont été, autrefois, des initiés et depuis ils sont restés des chercheurs du « mot perdu du maître » (la science ésotérique). Ils ont la connaissance comme instinct, ignorant son origine, et sont donc dans l'incertitude.

¹¹Dans le monde physique, l'homme est un organisme avec une enveloppe éthérique. Sa conscience physique est de deux genres. Les perceptions sensorielles de l'organisme lui permettent de percevoir objectivement les formes matérielles dans les trois espèces moléculaires les plus basses. Les vibrations dans les espèces moléculaires de l'enveloppe éthérique continuent de n'être perçues que subjectivement par la plupart de gens. Les phénomènes visibles sont les seuls que l'homme connaisse et ils sont pour lui les seuls réels. Il prend ses sentiments et ses pensées pour de simples perceptions subjectives, n'ayant aucune idée du fait qu'ils correspondent à des vibrations dans les espèces moléculaires des mondes supérieurs. Il ne sait rien de ses enveloppes supérieures, inconscient du fait que lorsqu'il éprouve des sentiments c'est son attention (la monade) qui se déplace vers l'enveloppe émotionnelle, et que lorsqu'il pense, c'est son attention qui se déplace vers l'enveloppe mentale. Il ne sait pas qu'il est une monade dans une enveloppe causale.

¹²L'individu au stade de barbarie, en tant que soi exclusivement physique, sans conscience émotionnelle ni mentale appréciable, appartient aux niveaux les plus bas du stade de barbarie. Immédiatement après la causalisation, il n'est guère plus qu'un animal, souvent même pas aussi intelligent. Sa vie dans le monde émotionnel entre les incarnations est de très courte durée. Bientôt il tombe dans un sommeil sans rêves dans son enveloppe causale, étant incapable d'utiliser la conscience de son enveloppe mentale. Aux niveaux supérieurs du stade de barbarie, sa conscience mentale est activée au point qu'il peut tirer des conclusions simples.

¹³En tant que soi émotionnel (aux stades de civilisation et de culture) l'individu est déterminé, dans sa pensée et dans son action, par des motifs émotionnels. Le stade émotionnel est le stade de développement le plus difficile. L'homme doit y acquérir par lui-même la

conscience dans la totalité des six espèces moléculaires de son enveloppe émotionnelle et dans les deux espèces moléculaires les plus basses de son enveloppe mentale. Le stade émotionnel inclut à peu près tout ce que l'homme moderne considère comme civilisation et culture.

¹⁴Le stade émotionnel est divisé en deux stades, de civilisation et de culture, qui présentent chacun une multitude de niveaux.

¹⁵La conscience émotionnelle de l'individu du stade de civilisation dépasse rarement les trois ou quatre espèces moléculaires inférieures, sa conscience mentale rarement les deux inférieures. Avec cette faible capacité mentale, il intellectualise ses désirs, les changeant en des sentiments tels qu'ils existent normalement dans les régions inférieures du monde émotionnel. Généralement ils sont du genre répulsif.

¹⁶Au stade de culture, les trois espèces moléculaires supérieures de l'enveloppe émotionnelle sont activées. Les vibrations correspondantes du monde émotionnel sont principalement attractives. Une fois qu'il a atteint ces régions, l'individu peut se libérer progressivement de sa tendance, acquise depuis longtemps, à avoir une attitude répulsive pour le monde environnant et pour lui-même. Ses sentiments s'ennoblissent davantage à chaque niveau supérieur et remplacent son antérieure réceptivité aux innombrables expressions de haine des vibrations répulsives. Car tout ce qui n'est pas amour est haine.

¹⁷Aux niveaux culturels les plus élevés, l'individu devient mystique. Il atteint des champs de conscience où il n'a plus besoin de l'intellectualité telle qu'il l'a acquise jusqu'à présent. Il éprouve souvent, dans des états d'extase, l'unité de la vie au-delà de toute raison. Son imagination, qui se développe fortement, l'amène à se perdre lui-même dans une apparente infinitude. Son développement émotionnel est achevé et couronné par une incarnation en tant que saint. Dans les incarnations suivantes, il s'efforce de devenir un soi mental.

¹⁸Le stade mental est divisé en stades d'humanité et d'idéalité (ou stade causal). L'humaniste active la conscience dans les quatre espèces moléculaires inférieures, l'idéaliste dans toutes les six. L'humaniste est un soi mental, l'idéaliste est un soi causal.

¹⁹Le trait le plus caractéristique de l'humaniste, c'est sa poursuite du bon sens, condition préalable de l'acquisition de l'intuition causale. Il ne peut plus, comme le mystique, se perdre dans l'ineffable, mais il exige avant tout la clarté en toute chose et des faits pour tout. Son indomptable volonté d'appréhender la réalité et de comprendre la vie, malgré tout, le contraint à poursuivre sans cesse sa recherche. Les périodes toujours plus longues passées dans le monde mental entre les incarnations, au cours desquelles il peut, sans être dérangé, élaborer ses idées, ont une répercussion sur cet effort-là. Il devient de plus en plus réceptif aux inspirations de ses frères aînés du cinquième règne naturel. Quand il est parvenu à la clarté socratique selon laquelle l'homme ne peut plus rien savoir qui soit digne d'être su, il est mûr pour recevoir la connaissance ésotérique.

²⁰Autrefois, il aurait alors été choisi pour être initié dans un ordre secret de connaissance. Aujourd'hui, on lui donne gratuitement, sous forme de système mental, la connaissance des faits fondamentaux de l'existence que sa raison le contraint à accepter comme seule hypothèse de travail soutenable. Avec la connaissance acquise, il lui est possible d'activer des espèces de conscience toujours plus élevées, jusqu'à ce qu'un jour le monde de l'intuition s'ouvre devant lui et qu'il devienne capable de constater des faits de la réalité et de la vie ainsi que d'étudier ses précédentes incarnations humaines.

²¹Alors il se rend aussi compte qu'il est illusoire pour l'homme, avec ses moyens insuffisants, d'acquérir cette connaissance, combien il est presque impossible pour la plupart des gens, ne serait-ce que de la saisir. Partant de leurs propres petits systèmes de croyances ou de pensées ils s'imaginent capables de tout juger grâce à eux. Il se rend compte que la vie de conscience des hommes, leur constatation des faits dans le monde physique visible mise à part, consiste en des illusions émotionnelles et des fictions mentales. Il se rend compte aussi

combien il est futile de faire ce qu'a fait Platon, évoquer l'existence d'un monde d'idéaux. Maintenant il sait qu'il existe.

²²En tant que soi causal il acquiert la connaissance des lois de la vie et la capacité de faire un usage rationnel de cette connaissance avec une détermination intense. Il constate que les erreurs de l'ignorance relatives à ces lois ne sont pas des crimes contre la divinité, que tout bien et tout mal qui arrivent à l'homme sont sa propre œuvre.

²³Il entre en communication avec des individus des règnes supérieurs et reçoit d'eux les faits supplémentaires dont il a besoin mais qu'il ne peut constater lui-même. Il acquiert graduellement les douze qualités essentielles qui lui permettent de passer au cinquième règne naturel. Ces qualités sont indiquées dans le récit ésotérique des douze travaux d'Hercule, complètement déformés dans la légende exotérique.

²⁴Les cinq enveloppes de l'homme ont toutes leur propre conscience et leurs propres tendances. Celles de l'organisme sont héritées des parents. Les qualités et aptitudes, etc. que le soi acquiert dans les enveloppes émotionnelle et mentale, ont leurs correspondances dans un faisceau d'atomes (sanskrit : skandhas), elles sont préservées par l'enveloppe causale et utilisées lors de l'incarnation. C'est la tâche du soi d'apprendre à maîtriser ses enveloppes afin qu'elles se soumettent à sa volonté. Ce n'est pas une tâche facile, dès lors que les tendances des enveloppes sont les résultats des habitudes formées depuis des milliers d'incarnations. Au stade actuel de développement de l'humanité, l'émotionnel contrôle le physique. L'homme a encore à apprendre à contrôler l'émotionnel par le mental. Et pour cela il faut plus que de bonnes résolutions. Cela peut prendre de nombreuses vies une fois qu'on en a vu la nécessité.

²⁵Quand l'individu quitte son organisme usé avec l'enveloppe éthérique de ce dernier, il continue de vivre dans son enveloppe émotionnelle ; quand elle est dissoute, il continue dans son enveloppe mentale. Quand cette dernière est dissoute aussi, il attend, endormi dans son enveloppe causale, sa renaissance dans le monde physique. Le monde physique est de loin le plus important puisque c'est dans ce monde que toutes les qualités humaines doivent être acquises, c'est le seul monde où il lui est possible de se libérer des illusions émotionnelles et des fictions mentales. La vie entre les incarnations est une période de repos dans laquelle l'homme n'apprend rien de nouveau. Au plus tôt le soi peut se libérer de ses enveloppes d'incarnation, au plus vite il se développe.

²⁶En même temps que, dans le soi-disant processus de la mort, l'enveloppe éthérique se dégage de l'organisme, l'enveloppe émotionnelle se dégage de l'enveloppe éthérique qui reste près de l'organisme et se dissout avec lui.

²⁷La vie de l'homme dans le monde émotionnel peut paraître totalement différente aux individus selon leurs niveaux de développement.

²⁸Comme le monde physique, le monde émotionnel a six régions successivement supérieures. La plupart des gens sont aujourd'hui, dès le début, objectivement conscients dans les trois régions qui correspondent aux trois régions inférieures du monde physique (la conscience mentale, toutefois, reste subjective). Les objets de ces régions sont des correspondances matérielles des formes matérielles du monde physique, fait qui amène souvent le nouveau venu à croire qu'il vit toujours dans le monde physique. Au cours de cette première période, l'individu peut aussi fréquenter ses amis vivants dans le monde physique quand ils dorment. Sans la connaissance ésotérique, il croit, comme tout le monde, que la région la plus élevée de son nouveau monde est « le ciel et sa destination finale dans l'éternité ».

²⁹L'enveloppe émotionnelle se dissout progressivement : d'abord son espèce moléculaire la plus basse, puis la plus basse moins une et ainsi de suite. Quand les trois plus basses sont dissoutes, l'individu n'a pas la possibilité de communiquer avec le monde physique. Il y a ceux qui, déjà dans le processus de mort physique, peuvent se libérer des trois espèces moléculaires inférieures de leur enveloppe émotionnelle.

³⁰Dans les trois régions supérieures du monde émotionnel, les formes matérielles existantes

sont des créations de l'imagination produites par les individus de ces régions-là. Car la matière émotionnelle se forme à la moindre incitation de la conscience, sans que les ignorants n'en comprennent la cause ou soient capables d'en saisir le processus. L'individu n'apprend que rarement quelque chose de vraiment nouveau pendant son séjour dans le monde émotionnel, et jamais dans le monde mental.

³¹La durée de vie de l'enveloppe émotionnelle peut varier tout autant que celle de l'organisme.

³²Après la dissolution de l'enveloppe émotionnelle, l'individu mène une vie de pensées absolument subjective, dans son enveloppe mentale, sans se douter de l'impossibilité de percevoir les réalités objectives de ce monde. Mais la conception de réalité, de félicité et de perfection, d'omniscience et d'omnipotence est absolue. Tous ses fantasmes deviennent pour lui des réalités absolues. Tout ce qu'il désire est instantanément là et tous ses amis, tous les « grands » de l'humanité, sont auprès de lui, tout autant parfaits.

³³La durée de vie indépendante de l'enveloppe mentale peut varier de quelque minute (pour le barbare) à des milliers d'années. Tout cela dépend du nombre d'idées que l'individu a réunies pendant sa vie physique et de leur vitalité. On dit que Platon a matière à travailler pour dix milles années.

³⁴Lors de la dissolution de l'enveloppe mentale, l'individu, dans son enveloppe causale, tombe dans un sommeil sans rêves qui dure jusqu'à ce que vienne le moment de la renaissance et qu'un fœtus ait été formé pour lui dans un corps maternel physique. Il se réveille avec le désir d'une vie nouvelle et il forme instinctivement, à l'aide de l'enveloppe causale, de nouvelles enveloppes mentale et émotionnelle, celles-ci constituant les liens de communications indispensables. Ce sera la tâche de l'enfant en grandissant d'utiliser les qualités latentes des nouvelles enveloppes pour développer la capacité de conscience dans ces enveloppes.

³⁵Sans l'acquisition de l'intuition des idées causales dans l'existence physique, la vie causale consciente est exclue. (C'est, d'ailleurs, dans le physique que tout doit être acquis.) La continuité de conscience de la monade, rendue possible par la mémoire dans ses enveloppes d'incarnation, désormais dissoutes, a été perdue. L'enveloppe causale, cependant, préserve la mémoire de toutes les incarnations humaines, des expériences faites, des connaissances et de la compréhension obtenues, des qualités et aptitudes acquises. Tout est là comme rudiments pour de nouvelles incarnations. Dans quelle proportion, importante ou plutôt infime, tout cela sera réactualisé, ceci dépend des nouvelles opportunités qu'aura l'individu de se ressouvenir et de développer ses qualités latentes.

1.35 Le cinquième règne naturel

¹Seuls les individus qui ont atteint le monde cosmique le plus élevé possèdent une connaissance absolue (cent pour cent) du cosmos tout entier et des trois aspects (de la matière, du mouvement et de la conscience).

²Tout comme les hommes doivent recevoir la connaissance des mondes supérieurs de la part des individus du cinquième règne naturel, de même ces derniers doivent, à leur tour, recevoir la connaissance de mondes encore plus élevés et de l'existence dans sa totalité, de la part des individus du sixième règne naturel, etc. à travers toute la série de règnes toujours plus élevés. Mais tous ne reçoivent que la connaissance dont ils ont besoin pour comprendre la réalité et pour continuer à se développer, ce qu'ils ne peuvent acquérir seuls. Tous les individus des règnes supérieurs sont des chercheurs dans leurs mondes, ils doivent acquérir leur propre connaissance de tout en ces mondes et apprendre à appliquer, sans friction, les lois de la nature et de la vie qui sont constantes dans leurs mondes.

³Par l'essentialisation, le soi causal acquiert une enveloppe de matière essentielle (46) et, ce faisant, passe du quatrième au cinquième règne naturel.

⁴Le cinquième règne naturel est composé, en partie des sois 46 (sois essentiels), qui possèdent enveloppe et conscience dans le monde planétaire essentiel et, en partie des sois 45, qui possèdent enveloppe et conscience dans le monde supraessentiel du système solaire.

⁵La conscience de l'enveloppe essentielle est une conscience d'unité. L'individu sait qu'il est son propre soi possédant une auto-identité qui ne pourra jamais être perdue mais aussi qu'il est un soi plus grand, avec toutes les monades des cinq règnes naturels ; et, quand il le désire, il expérimente la conscience des autres comme la sienne propre. « La conscience de la goutte est devenue une avec la conscience de l'océan ». « L'union avec dieu » est l'acquisition par le soi de la conscience d'unité.

⁶Dans les atomes de tous les mondes inférieurs (47–49), il y a des atomes essentiels avec une conscience passive qui peuvent être activés par des vibrations venant de l'extérieur (dieu immanent). Ce n'est qu'au stade émotionnel supérieur que l'individu est suffisamment développé pour être capable de percevoir ces vibrations à un moment ou l'autre.

⁷Dans l'ordre secret de connaissance des gnostiques, la conscience 46 fut nommée le « fils » ou « Christos » ; et la conscience 43, le « père » ou le « grand charpentier ».

⁸Le soi 46 est omniscient dans les mondes 46–49. L'omniscience ne signifie pas que l'individu sait tout sur tout, mais qu'il peut, si besoin est, rapidement trouver tout ce qu'il veut savoir dans ses mondes indépendamment de l'espace et du temps passé.

⁹Seule la conscience essentielle peut devenir consciente dans les atomes physiques, émotionnels et mentaux. Avant qu'elle ne soit acquise, la conscience moléculaire subatomique est le genre de conscience le plus élevé dans les mondes différents. Après l'acquisition de ces genres de conscience atomique, la monade peut s'identifier à la conscience totale de ces mondes et à leurs mémoires non falsifiées du temps passé.

¹⁰En tant que soi essentiel l'individu doit acquérir seul, par sa propre recherche, une connaissance complète de tout ce qui est important dans les mondes de l'homme (47–49).

¹¹Les monades essentielles constituent leur propre être collectif avec une conscience totale commune.

¹²Le soi essentiel n'a plus besoin de s'incarner puisqu'il n'a plus rien à apprendre dans le règne de l'homme. Cependant, souvent il s'incarne pour aider, par tous les moyens et par contacts personnels, ceux qui se préparent à entrer dans un règne supérieur. Pour tout remerciement il lui faut compter avec l'incompréhension, l'injure et la persécution, surtout de ceux qui, avec leur habituelle prétentieuse surestimation d'eux-mêmes, se croient prêts et échouent aux épreuves qu'ils subissent à leur insu.

¹³Quand l'humanité en sera venue à se rendre compte de sa quasi totale ignorance de la vie et de son incapacité à résoudre les problèmes et à guider le développement, alors même des sois 45 et des avatars encore supérieurs seront prêts à s'incarner, pourvu que leur aide soit sollicitée par un pourcentage substantiel de l'humanité. Le faire plus tôt, serait un sacrifice dénué de sens.

¹⁴La tâche du soi essentiel, quant à lui, n'est pas seulement de réapprendre à tous égards mais aussi d'acquérir progressivement la conscience dans les six espèces moléculaires de son enveloppe et, ce faisant, de substituer le supérieur à l'inférieur jusqu'à ce que l'enveloppe soit exclusivement composée de matière atomique essentielle. Lorsque cela a été achevé, l'individu commence un processus correspondant d'activation et de conscience dans le monde 45 pour devenir un soi 45.

¹⁵Le soi supraessentiel se rend de nouveau constamment compte que la lumière des mondes inférieurs est l'obscurité des mondes supérieurs, pas seulement au sens littéral mais aussi au sens symbolique. En ce qui concerne la conscience, un soi 45 est à un homme ce qu'un homme est à une plante.

¹⁶Dans certaines œuvres ésotériques, l'essentialité est appelée « amour et sagesse », la supraessentialité « volonté ». De tels termes sont, pour le moins qu'on puisse dire, trompeurs.

L'incapacité à trouver de nouveaux termes est remarquable, vu que la moindre nouveauté technique peut avoir sa propre dénomination.

¹⁷Utiliser le mot « amour » pour l'essentialité et dire, en même temps, que l'homme ne sait pas ce qu'est l'amour, n'offre aucune clarté. Mais la confusion d'idées devient d'autant plus grande, que les hommes sont tout de suite prêts à déclarer que l'homme ne peut pas aimer. L'amour humain est attraction (physique, émotionnelle et mentale). Malheureusement, il peut se transformer en répulsion, s'il n'est pas authentique. Pour la conscience essentielle il n'y a ni attraction ni répulsion mais seulement inséparable unité avec tout, volonté d'unité.

¹⁸Le terme « volonté » appliqué à la supraessentialité est également inapproprié. Il peut avoir, tout au plus, son ancienne signification philosophique, selon laquelle la volonté est la relation de la conscience à une fin. Mais c'est là, bien sûr, une maigre information.

¹⁹Un terme approprié pour qualifier :

la conscience 46 serait conscience de monde,
la conscience 45 serait conscience planétaire,
la conscience 44 serait conscience interplanétaire et
la conscience 43 serait conscience systémique solaire.

²⁰Le soi essentiel sait que la Loi est inflexible et inévitablement juste, que la vie est divine et que toutes les monades sont indestructibles. Il sait que la vie est bonheur et que la souffrance n'existe que dans les trois espèces moléculaires inférieures des mondes physique et émotionnel (49:5-7, 48:5-7) et même alors seulement comme mauvaise récolte de mauvaises semences.

1.36 Le sixième règne naturel ou le premier royaume divin

¹Le royaume divin le plus bas (nommé aussi le règne manifestal) est constitué des individus qui ont acquis des enveloppes et de la conscience dans les deux mondes systémiques les plus élevés (43 et 44). Ils ont à leur disposition les deux consciences collectives les plus élevées du système solaire. A l'intérieur du système solaire, ils possèdent une omniscience indépendante de l'espace de ce globe et de son temps passé. On se rend compte qu'ils maîtrisent complètement les aspects matière et mouvement et la Loi à l'intérieur des mondes 43-49.

1.37 Les règnes cosmiques

¹Ce que nous savons de ces six royaumes divins de plus en plus élevés à l'intérieur des 42 mondes atomiques supérieurs, c'est qu'ils existent et qu'ils constituent une parfaite organisation cosmique travaillant avec une précision infaillible selon toutes les lois de l'existence, à savoir les lois de la nature et de la vie.

²Dans le cosmos, l'individu n'acquiert aucune enveloppe qui lui soit propre. Il accède à quelque fonction supérieure et finalement à la plus élevée dans son monde avec la conscience collective de celui-ci en s'identifiant à ce monde en tant que sa propre enveloppe.

³Les individus du deuxième royaume divin aspirent à l'omniscience dans les mondes 36-42 (désormais seulement une « conscience cosmique »), ceux du troisième royaume divin à l'omniscience dans 29-35, etc.

⁴Ceux qui ont atteint le monde le plus élevé se sont libérés de toute involvation dans la matière et, en tant que monades (atomes primordiaux) libres, ils ont appris à se connaître comme les sois ultimes qu'ils ont toujours été. Leur aura est semblable à un soleil cosmique géant et ils irradient de l'énergie comme la source primordiale de toute puissance.

⁵Ils peuvent, s'ils le désirent, sortir de leur cosmos avec un collectif et commencer de construire un nouveau cosmos dans le chaos infini de la matière primordiale.

1.38 *La hiérarchie planétaire*

¹Les individus des cinquième et sixième règnes naturels constituent la hiérarchie de notre planète, ils ont acquis la conscience atomique dans les mondes planétaires 46 et 45 ainsi que 44 et 43.

²La hiérarchie est divisée en sept départements. Chaque département travaille avec son énergie spécialisée qui fonctionne d'après la loi systémique solaire de la périodicité.

³La hiérarchie supervise l'évolution des règnes inférieurs. Elle s'intéresse particulièrement à ceux qui se trouvent au stade d'humanité et qui, avec une détermination intense, cherchent à acquérir les douze qualités essentielles pour être mieux à même de servir la vie. Ce faisant ils se qualifient pour le cinquième règne.

1.39 *Le gouvernement planétaire*

¹Dans le gouvernement planétaire peuvent entrer des individus qui ont atteint le deuxième royaume divin. Le chef du gouvernement planétaire appartient au troisième royaume.

²Comme tous les gouvernements dans les royaumes encore plus élevés, le gouvernement planétaire est divisé en trois départements principaux chargés des trois fonctions fondamentales relatives aux aspects matière, mouvement et conscience. Ils ont la responsabilité ultime du déroulement, avec une précision infaillible, de tous les processus de la nature s'y rapportant. Ils veillent à ce que tous reçoivent ce dont ils ont besoin pour le développement de leur conscience et à ce qu'une justice implacable soit rendue à tous selon la loi de semailles et de récolte.

³Dans leurs contacts avec les hommes, les dieux prennent des formes humaines idéales, des enveloppes permanentes de matière physique atomique, pour ancrer aussi leur conscience physique, des enveloppes qui peuvent facilement être rendues visibles de tous.

1.40 *Le gouvernement systémique solaire*

¹Pour entrer dans le gouvernement systémique solaire il faut avoir atteint le troisième royaume divin. Il supervise, naturellement, tout dans le système solaire, reçoit des directives de gouvernements supérieurs et donne des directives aux gouvernements planétaires.

²Il transmet également la connaissance qu'il a reçue concernant le cosmos et la Loi, dans la mesure où cela est nécessaire, pour que les fonctions soient remplies.

³La loi d'autoréalisation est valable dans tous les règnes et tous les individus doivent, selon leurs possibilités, explorer leurs mondes et apprendre à mettre en pratique la connaissance et la compréhension qu'ils ont gagnées.

1.41 LA LOI

¹La Loi est la somme totale de toutes les lois de la nature et de la vie : les relations constantes de la matière, du mouvement et de la conscience – expressions de la nature de la matière primordiale et de la force primordiale toute-puissante, inépuisable, éternellement dynamique qui agit en aveugle dans les relations constantes immutables et inévitables de la nature et de la vie.

²De cette Loi, la science n'a pas encore exploré plus d'une infinitésimale fraction.

³Il y a des lois en tout et tout est expression de la loi. Les dieux eux-mêmes sont soumis à la Loi. L'omnipotence n'est possible que par l'application absolument irréprochable de toutes les lois.

⁴Dans la matière primordiale (le chaos des anciens), il n'y a pas de lois manifestes. Elles n'apparaissent qu'en liaison avec les compositions des atomes dans le cosmos.

⁵Plus les limites de la conscience subjective et objective sont élargies, plus sont nombreuses les lois découvertes. Seules les monades du royaume divin supérieur ont connaissance de

toutes les lois de l'univers et peuvent les appliquer avec une précision infaillible.

⁶Les lois de la nature concernent la matière et le mouvement, les lois de la vie concernent l'aspect conscience.

⁷Les lois de la vie les plus importantes pour l'homme sont les lois de liberté, d'unité, de développement, de soi (loi d'autoréalisation), de destin, de récolte et d'activation.

⁸La loi de liberté dit que chaque monade est sa propre liberté et sa propre loi, que la liberté s'obtient par la loi, que la liberté est le droit à un caractère individuel et à une activité dans les limites du droit égal de tous. (La curiosité pour la vie intérieure d'autrui est une grave erreur.)

⁹La loi d'unité dit que toutes les monades forment une unité et que chaque monade doit réaliser son unité avec toute vie afin de parvenir à une expansion de conscience supra-individuelle.

¹⁰La loi de développement dit que toutes les monades développent leur conscience, qu'il y a des forces qui agissent de différentes manières vers le but final de la vie.

¹¹La loi de soi dit que toute monade doit acquérir elle-même toutes les qualités et facultés requises pour l'omniscience et l'omnipotence ; à partir du règne humain : la compréhension des lois et la responsabilité qui s'en suit.

¹²La loi de destin indique quelles forces influencent l'individu en tenant compte des expériences qui nécessaires.

¹³La loi de récolte dit que tout le bien et tout le mal que nous avons initié par nos pensées, nos sentiments, nos paroles et actions nous sont renvoyés avec le même effet. Chaque expression de la conscience a une incidence sous de multiples manières et procure une bonne ou mauvaise semence qui va mûrir et être récoltée tôt ou tard.

¹⁴La loi d'activation dit que le développement individuel n'est possible que par l'activité auto-initiée de la conscience.

¹⁵*La Pierre des Sages* de Laurency donne un exposé plus détaillé des lois de la vie. Les plus importantes pour l'individu sont les lois de liberté, d'unité, de soi et d'activation – en particulier les deux premières.

¹⁶Les lois de la vie procurent la liberté la plus grande possible et la justice infaillible pour chacun. La liberté ou le pouvoir est le droit divin, inaliénable de l'individu. Il est acquis par la connaissance de la Loi et par l'application infaillible des lois. La liberté (le pouvoir) et la loi se présupposent l'une l'autre. Le développement implique l'activité finale conforme à la Loi. Autrement, le cosmos dégènerait en chaos.

¹⁷Chez les monades dont la tendance fondamentale est répulsive, le développement peut prendre une mauvaise direction, ceci se manifeste déjà dans le parasitisme du règne végétal et dans la prédation du règne animal (et du règne humain). La violation inconsciente et, à un degré encore plus élevé, consciente de la liberté divine, éternellement inaliénable et inviolable de la monade, dans les limites du même droit pour tout le vivant, résulte la lutte pour l'existence et la cruauté de la vie.

¹⁸La vie est joie, bonheur, félicité dans le monde mental et dans tous les mondes supérieurs. La souffrance n'existe que dans les trois régions inférieures des mondes physique et émotionnel.

¹⁹Le mal concerne toutes les fautes relatives à la Loi, en particulier la tendance répulsive (la haine) sous toutes ses innombrables formes.

²⁰Tout bien et tout mal qui arrive à l'individu est sa propre œuvre, le résultat de sa propre application de la conception limitée qu'il a du juste et de l'injuste. Tout le monde récolte ce qu'il a semé dans des vies antérieures et souvent dans la même vie. Rien ne peut arriver à l'individu qu'il n'a mérité en défiant la Loi.

²¹« La double nature humaine » apparaît dans le conflit entre « le soi supérieur et le soi inférieur » de l'homme, entre les inévitables idéaux causaux de la conscience causale, idéaux que l'individu pourra réaliser tôt ou tard, et la « personnalité imparfaite » dans les enveloppes

d'incarnation (les qualités que le soi a acquises aux stades inférieurs). Cela fait partie de l'expérience totale de la vie que le soi finalement ait eu toutes les mauvaises qualités et qu'il en ait récolté les conséquences.

²²Bien qu'avec une incroyable lenteur, l'homme apprend par ses propres expériences et en récoltant ce qu'il a semé. Il continue de s'incarner jusqu'à ce qu'il ait appris tout ce qu'il a à apprendre et ait récolté, jusqu'au dernier grain, ce qu'il a semé. Plus élevé est le stade de développement qu'un individu a atteint, plus grand est l'effet des erreurs qu'il a commises concernant la Loi et plus grand est l'effet de la violation qui lui a été faite. L'injustice de quelque façon que ce soit est absolument exclue et en parler est une forme de discours propre aux ignorants et aux envieux.

²³L'ignorance, le non-respect de la loi, l'arbitraire souverain vont ensemble. Au fur et à mesure que l'homme atteint des niveaux toujours plus élevés, il comprend la nécessité et la finalité des lois, cherche à se procurer une connaissance des lois de la nature et des lois de la vie, et s'efforce aussi d'acquérir l'aptitude d'appliquer ce qu'il sait d'une manière rationnelle. Lorsqu'il sait faire cela, l'homme n'est pas seulement savant mais aussi sage.

²⁴L'ignorance pense pouvoir vivre sans lois, pouvoir refuser d'acquérir la connaissance des lois de la nature et de la vie et de les appliquer correctement. La loi de cause à effet, loi de la nature, la loi de semailles et récolte, loi de la vie, apprennent progressivement à l'ignorant et au plus rebelle à la vie au moyen d'innombrables expériences pénibles, ce qui est rationnel et nécessaire. A l'ignorant on doit apprendre l'inévitabilité de la loi et au rétif de ne pas violer le droit égal de tous.

²⁵Tous les moralistes (les pharisiens des Évangiles) transgressent les lois de liberté et d'unité par leurs constantes offenses de l'inviolabilité personnelle de l'individu (leur diffamation, leurs attitudes dominatrices, leur intrusion dans la sphère inviolable de la vie privée). L'individu a le droit divin de la vie d'être précisément tel qu'il est avec tous ses défauts, fautes et vices, de penser, sentir, dire et faire ce qui lui semble bon pour autant qu'il ne porte pas ainsi atteinte au droit égal d'autrui de jouir de la même liberté inviolable.

²⁶Au stade actuel du développement de l'humanité, la compréhension du droit de l'individu à l'intégrité absolue est manquante. Comment les autres mènent leurs vies ne nous regarde pas et tous les jugements sont de graves erreurs. Les prétendus ésotéristes, au moins, devraient le comprendre, mais cela prendra du temps avant qu'ils aient appris à ne pas se mêler des affaires d'autrui. Ceci appartient à l'art de se taire.

²⁷Les systèmes légaux et sociaux des hommes seront continuellement changés, jusqu'à ce que le système légal élaboré définitivement soit en accord avec les lois de la vie, le développement de la vie et le but de la vie.

1.42 La science du futur

¹La science hylozoïque, le système mental de connaissance élaboré par Pythagore, soi 46, est le seul système ésotérique qui rende compte de la trinité de l'existence et donc de la vision fondamentale de l'existence de la hiérarchie planétaire. C'est à Pythagore que nous devons les concepts de réalité qui fournissent les bases nécessaires à la manière de voir scientifique. Pythagore avait vraiment l'intention de faire du matérialisme spirituel le fondement inébranlable de la science du futur.

²Des trois aspects de l'existence, l'aspect matière est le seul qui rende l'exactitude scientifique possible. Ni l'aspect conscience ni l'aspect mouvement ne procurent des bases explicatives aussi logiques. La meilleure preuve en est la philosophie du yoga ainsi que les anciens et modernes systèmes « occultes ».

³La plupart des systèmes « supraphysiques » lancés de notre temps conviennent plutôt aux émotionnalistes qui n'ont pas besoin, ni même ne désirent la clarté, dès lors que la clarté fait obstacle au besoin qu'éprouvent les mystiques de laisser leur imagination émotionnelle se

répandre sans inhibitions à l'infini.

⁴Il est évident que l'intelligentia, éduquée en philosophie et en sciences, ne gaspillera pas son temps ni ses efforts dans de tels systèmes aussi vagues, surtout quand toutes les autorités religieuses, philosophiques et scientifiques ont déclaré que la science ésotérique est le mélange spirituel des mystagogues, ce que les gens savaient tout de même depuis déjà longtemps.

⁵Quiconque a assimilé le contenu des *Problèmes de la réalité* n'aura pas de difficulté à découvrir les défauts intellectuels des systèmes antérieurs. Cependant, l'individu qui n'a pas de formation ésotérique devrait retarder une telle comparaison jusqu'à ce qu'il ait maîtrisé la science hylozoïque à fond, sans quoi, une confusion de concepts pourrait facilement en résulter. C'était pour éviter une telle confusion que, dans les temps anciens, personne n'était autorisé à appartenir à plus d'un ordre de connaissance.

⁶Les chapitres 1.4–1.41 constituent le « petit catéchisme » de l'hylozoïste.

1.43 Conclusion

¹La tâche émotionnelle de la religion a été de libérer l'homme de la peur et de l'inquiétude, de lui donner confiance en la vie et en le pouvoir du bien, et celle de la mystique de toutes les religions de lui accorder la félicité durable et la « paix qui surpasse toute intelligence ».

²La tâche de la science est d'explorer la réalité physique mais pas supraphysique. Sans les faits ésotériques, l'humanité restera ignorante de 46 des 49 mondes cosmiques, et la science ne sera capable d'en explorer que le 49ième.

³La philosophie, la science ésotérique et l'anthroposophie se sont occupées des problèmes de l'existence. La grande différence entre les philosophes et les ésotéristes est que les philosophes ont été en général des subjectivistes qui se sont fiés à l'exactitude de leurs spéculations, tandis que les ésotéristes ont été des objectivistes qui ont construit leurs systèmes sur des faits.

⁴A cet égard, l'anthroposophe Steiner était un ésotériste. La différence entre Steiner et les ésotéristes c'est que les ésotéristes acceptaient seuls les faits surhumains qui provenaient de la hiérarchie planétaire, tandis que Steiner croyait qu'il pouvait lui-même constater de tels faits, ce qui est évidemment absurde. Ils n'existent pas non plus dans les « annales akashiques ».

⁵Ce qu'on peut objecter aux théosophes, c'est qu'il leur a manqué la formation philosophique et scientifique requise et que leurs exposés sur la science ésotérique ont souvent été peu intelligents et, en tout cas, inadéquats et, pour cette raison, ont semblé inauthentiques. Les théosophes non plus n'ont pas expliqué la différence essentielle et fondamentale entre la philosophie du yoga et la science ésotérique. Il n'est pas correct de dire, comme le fit Blavatsky, que toute connaissance supraphysique est venue des « Indes ». Elle est venue de la hiérarchie planétaire et ses ordres de connaissance ésotérique ont existé parmi tous les peuples qui ont atteint un niveau suffisamment élevé pour être capables de s'interroger intelligemment sur le sens et le but de la vie.

⁶L'ésotériste a définitivement quitté le monde des illusions et des fictions, dans lequel les hommes préfèrent vivre, pour entrer dans celui de la réalité.

Le texte ci-dessus constitue la première partie du livre *La Connaissance de la Réalité* de Henry T. Laurency. Copyright © Förlagsstiftelsen Henry T. Laurency (Fondation Éditrice Henry T. Laurency) 2014.